



«A pas de loup» Pandamobile 2015-2016

Mode d'emploi pour les enseignants



Introduction

Ce dossier pédagogique vous permettra de préparer votre classe avant la visite du Pandamobile et de continuer la thématique une fois la visite terminée.

Ce dossier peut également être utilisé indépendamment du Pandamobile pour aborder le thème de la cohabitation entre les hommes et les grands prédateurs, principalement le loup.

Ce dossier pédagogique contient...

- un cahier théorique destiné aux enseignants, avec quelques questions et activités ouvertes sur le «vivre ensemble»,
- 9 fiches d'activités destinées aux élèves, adaptées aux degrés scolaires (3 par degrés):
 - ⇒ A, conseillé aux 1-2H
 - ⇒ B, conseillé aux 3-4H
 - ⇒ C, conseillé aux 5-6H

L'enseignant est à même de voir quelle fiche correspond au mieux à sa classe.

Comment utiliser les fiches d'activités?

Afin de préparer la visite du Pandamobile, nous conseillons vivement d'étudier **au minimum 2 fiches d'activités avant la venue de l'animatrice**. Chaque fiche dure entre 15 et 45 minutes.

Les réponses ainsi que du matériel pédagogique sur le thème des grands prédateurs sont sur le site Internet: www.wwf.ch/pandamobile.

Bricolages pour décorer la classe

Des bricolages sur le thème sont disponibles sur le site Internet: www.wwf.ch/pandamobile.

Objectifs généraux

Le lynx et le loup sont à nouveau présents sur le territoire suisse depuis plusieurs années et l'ours fait de rares apparitions lorsqu'il passe la frontière italienne. Ce sont des animaux sauvages passionnants mais finalement peu connus.

Les objectifs sont:

- *Sensibiliser les enfants à la présence des grands prédateurs et particulièrement du loup en Suisse et aux moyens existants pour cohabiter de manière harmonieuse avec lui.*
- *Faire prendre conscience aux enfants de la différence entre leur propre représentation du loup venant des contes (imaginaire) et le vrai loup, ni ange, ni démon, mais un animal sauvage.*
- *Faire prendre conscience aux enfants qu'on peut se réjouir de la présence de ce grand prédateur visible dans notre environnement proche.*
- *Sensibiliser les enfants au fait que «vivre ensemble» demande de la collaboration, de la communication, de l'adaptation, du respect, des compromis, ... – que ce soit entre humains ou entre humains et animaux.*

Les objectifs relatifs à chaque fiche d'activité sont en lien avec le nouveau plan d'étude romand (PER).

Fiches d'activités : description, objectifs et liens PER

Fiches d'activités n° 1: A, B et C: Il était une fois...

Public-cible: 1-2H, 3-4H, 5-6H

Type d'activité: Réflexion, création, dessin et expression écrite et orale

- Objectifs:**
- Faire prendre conscience aux enfants de la différence entre leur propre représentation du loup venant des contes (imaginaire) et le vrai loup. Renoncer aux idées préconçues.
 - Représentation mentale du contenu de l'histoire (faire dessiner, écrire, jouer, mimer, une scène de l'histoire entendue,...)
 - Comprendre et produire des textes oraux, oser s'exprimer devant la classe.

Liens PER - DD: Français, Arts Visuels - **CT:** Pensée Créatrice, Communication, Démarche réflexive

Fiche d'activité n° 2 A: Le loup, qui est-il vraiment? Traces et habitat

!!! Fiche théorique «Traces et habitats» sur le site Internet: wwf.ch/pandamobile !!!

Public-cible: 1-2H

Type d'activité: Exploration et observation

Objectif: Découvrir certaines caractéristiques du loup et de son habitat.

Liens PER - DD: Sciences de la Nature

Fiche d'activité n° 3 A: Vivre ensemble! Le loup, le mouton et le patou

Public-cible: 1-2H

Type d'activité: Jeu collaboratif et dynamique

Objectif: Comprendre le rôle du chien de protection dans un élevage de moutons et son interaction avec les différents acteurs liés.

Liens PER - DD: Sciences de la Nature, Corps et Mouvements - **FG:** Vivre ensemble et exercice de la démocratie - **CT:** Collaboration

Fiche d'activité n° 2 B: Le loup, qui est-il vraiment? Communication

Public-cible: 3-4H

Type d'activité: Observation, classement et dessin

Objectif: Différencier et reconnaître les émotions du loup et comprendre sa manière de communiquer. Savoir exprimer son ressenti.

Liens PER - DD: Sciences de la Nature - **CT:** Communication, Pensée créatrice

Fiche d'activité n° 3 B: Vivre ensemble! Les moutons et les touffes d'herbes

Public-cible: 3-4H

Type d'activité: Jeu collaboratif et dynamique

Objectif: Comprendre le rôle du chien de protection et du berger et leurs interactions avec les différents acteurs liés.

Liens PER - DD: Sciences de la Nature, Corps et Mouvements - **FG:** Vivre ensemble et exercice de la démocratie - **CT:** Collaboration

Fiche d'activité n° 2 C: Le loup, qui est-il vraiment? Un animal social

Public-cible: 5-6H

Type d'activité: Mots cachés

Objectif: Comprendre la vie sociale du loup et la hiérarchie qui en découle.

Liens PER - DD: Sciences de la Nature, Français

Fiche d'activité n° 3 C: Vivre ensemble! Mime-moi un loup

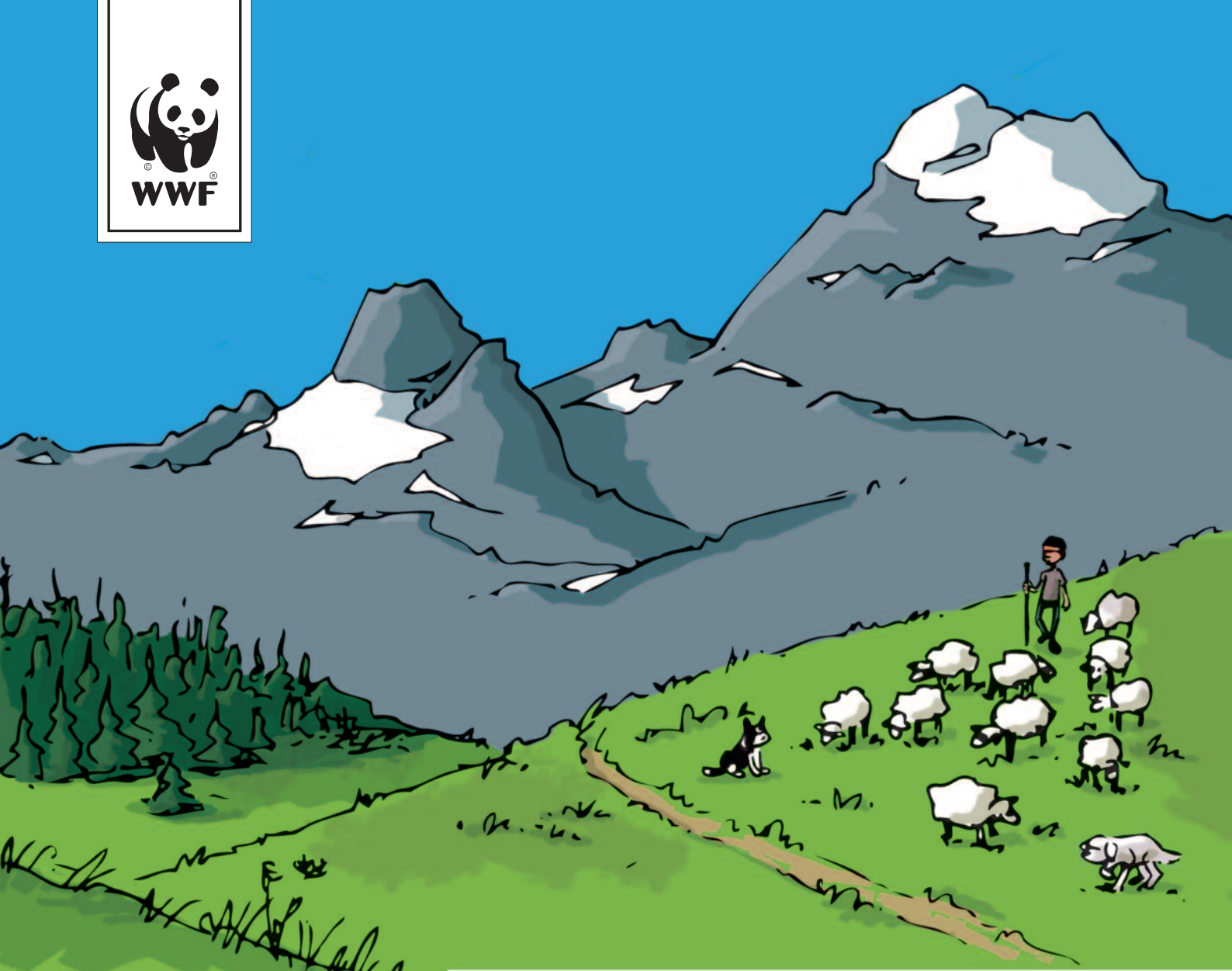
Public-cible: 5-6H

Type d'activité: Jeu de mime

Objectif: Connaître les différents acteurs liés au loup et aux grands prédateurs. Comprendre le rôle de chacun, leur relations et ce qu'implique leur cohabitation.

Liens PER - DD: Sciences de la Nature, Corps et Mouvements - **FG:** Vivre ensemble et exercice de la démocratie - **CT:** Collaboration, Pensée créatrice.





A pas de loup

Dossier pédagogique du Pandamobile
Cahier théorique





Sommaire

Introduction	3
Le loup des contes et des légendes	4
Le loup: qui est-il vraiment?	5
L'ours: qui est-il?	
Le lynx: qui est-il?	
A quoi ressemble le loup?	6
Les sens en éveil!	8
Son mode de vie	9
Activité Vivre ensemble – Quelle hiérarchie dans la vie quotidienne?	
Communication entre les loups	10
Activité Vivre ensemble – Et l'homme, comment communique-t-il?	
Alimentation – superprédateur	11
Que mange l'ours?	
Que mange le lynx?	
Où vit le loup?	12
Dans le monde	12
Et en Suisse	12
L'ours brun, à quand son retour?	
Histoire d'une cohabitation réussie: le lynx	
Comment peut-on observer le loup chez nous?	14
Vivre avec le loup, un défi?	15
La cohabitation, un enjeu réel	15
Le loup et l'agriculture de montagne	17
Le loup et le tourisme	19
Le loup et les chasseurs	20
Activité Vivre ensemble – Et à l'école, comment gérer un conflit?	
Peut-on agir pour cohabiter au mieux avec les loups et les grands prédateurs? Quelques exemples...	21
Ecolongitude et aide-berger	21
Conseils au promeneur...	21
La cohabitation avec l'ours est possible!	22
Et nous, comment peut-on agir? Quelques écogestes...	22
Impressum	22
Remerciements	22
Bibliographie	23



Introduction

Le Pandamobile repart en tournée avec un thème palpitant: les grands prédateurs suisses, c'est-à-dire le loup, le lynx et l'ours brun. Le lynx et le loup sont à nouveau présents sur le territoire suisse depuis plusieurs années et l'ours fait de rares apparitions lorsqu'il passe la frontière italienne. Ce sont des animaux sauvages passionnants mais finalement peu connus.

L'objectif du Pandamobile est de les faire connaître et d'essayer de comprendre comment on peut cohabiter avec eux.

Ce thème de la cohabitation est abordé avec le loup, choisi dans ce cadre comme ambassadeur.

Le loup fait aujourd'hui à nouveau partie du paysage suisse. Il est revenu par lui-même et s'installe de manière durable. Ce retour est encouragé par un environnement propice et représente une chance d'accueillir et de pouvoir observer à nouveau des grands prédateurs sous nos latitudes. A la fois mystérieux et inquiétant, le loup ne laisse personne indifférent!

On compte actuellement environ 25 loups et 160 lynx sur le territoire suisse, tous deux protégés par la loi fédérale sur la chasse. Ces prédateurs font partie de notre environnement et jouent un rôle dans notre écosystème. Leur présence maintient les populations de gibier en bonne forme et santé. Cependant, les peurs et les appréhensions sont encore très présentes dans la population, rendant compliquée une cohabitation harmonieuse avec ces animaux.

Dans les faits, le retour du loup est complexe et même si la majorité de la population se réjouit de son retour, son acceptation n'est pas unanime. Mais qui est-il vraiment? Ce dossier pédagogique a pour but de présenter le loup, le vrai, celui qui revient timidement en Suisse et qui cause de nombreux débats. Démystifions ce bel animal...

Différentes approches existent pour vivre ensemble au mieux. C'est pourquoi le WWF aimerait sensibiliser la population et plus particulièrement les enfants à ce thème.

Comment utiliser ce dossier pédagogique?

Ce dossier est composé:

- d'un cahier théorique adressé à l'enseignant,
- de fiches d'activités destinées aux élèves et adaptées aux différents degrés scolaires.

Ce dossier vous permettra de préparer votre classe à la visite du Pandamobile ainsi que de continuer la thématique en classe.

L'équipe du Pandamobile



Le dossier pédagogique «Le loup, le lynx et l'ours», écrit en collaboration avec le WSL¹ a été réédité pour l'occasion.

Il est destiné aux 8-13 ans, contient une partie théorique et des activités à faire autant en classe qu'à l'extérieur.

Les activités sont adaptables pour les plus jeunes.

Il complète le dossier «A pas de loup»

et peut être téléchargé gratuitement sur la page Internet wwf.ch/pandamobile.



Le loup des contes et des légendes

Le loup entre peur et admiration...

Quelle image vous vient à l'esprit lorsqu'on vous parle de loup? Un animal fier et agile? Un carnivore féroce? Un chien? Le loup du conte du Petit Chaperon rouge?

Le loup côtoie l'homme depuis deux millions d'années et il ne l'a jamais laissé indifférent. Il a été tour à tour vénéré, admiré, redouté et persécuté. Pendant longtemps, il était en concurrence avec les hommes car il mangeait les mêmes proies. Au Moyen Age, le loup avait mauvaise réputation. Il est un animal récurrent des contes, fables, comptines ou autres jeux. Il a été décrit en long et en large, mais le plus souvent comme un prédateur redoutable: le méchant des histoires. Cela ne l'a pas empêché d'être également vénéré comme le montre la légende de la fondation de Rome, qui fait référence à la louve protectrice. En Grèce, le loup était également considéré comme l'animal du dieu de la lumière: Apollon.

Une forte dualité existe avec le loup. A travers nos oreilles d'enfants, on nous a appris que le loup mangeait des petites filles habillées de rouge, des cochons tout mignons ou encore sept malheureux chevreux. Plus grands, les histoires de loups-garous ou de la bête du Gévaudan ont continué à alimenter notre imaginaire collectif. Nous avons tous grandi avec des images de loups effrayants! Encore aujourd'hui, le loup apparaît dans de nombreux jeux, récits, livres ou films représentant des mondes imaginaires. Cependant, il y est aussi présenté comme un animal protecteur et fascinant! Il a toujours eu une symbolique très forte. Le loup est un animal mystique et aussi le symbole fort d'une nature sauvage.

2 Source: Documentaire «Canis lupus, la peur du loup», interviews du Dr Alain de Mijolla, de Sylvain Macchi et du Père Jean-Louis Gallet.



Canis lupus

© Chris Martin Bahr / WWF - Canon

La religion a également diabolisé le loup durant de nombreuses années. Au Moyen Age, avoir des loups dans son environnement proche était synonyme de mauvaise vie. Pour être pur, il ne devait pas y avoir de loups.

Notre perception du loup nous amène à des préjugés négatifs. Le loup peut être considéré comme notre bête noire, qui représenterait même tout le mal de notre société. Selon certains penseurs, pour pouvoir accepter le loup, il faudrait trouver un autre animal qui endosse tous les maux de notre société.²

Cette représentation du loup en tant que prédateur avide de viande est encore présente dans de nombreux esprits. Pour accepter le loup dans nos contrées, il faut pouvoir se débarrasser de nos préjugés. Mais cela prend du temps et demande une certaine volonté!

Il s'agit de connaître au mieux le loup, ni ange, ni démon, mais un animal sauvage.





Le loup: qui est-il vraiment?

Le loup est un mammifère appartenant à la famille des canidés, tout comme le renard, le coyote, le chacal, le fennec ou encore le chien, son descendant domestiqué. Ils ont tous en commun un régime alimentaire de carnassiers, des griffes non rétractiles et sont digitigrades (marchent sur la pointe des pieds).

Il existe deux espèces de loup dans le monde: le loup gris (*Canis lupus*) et le loup rouge (*Canis rufus*). De nombreuses sous-espèces existent, dont certaines peuvent être classées selon la région où elles vivent comme le loup de Sibérie (*Canis lupus albus*) ou le loup ibérique (*Canis lupus signatus*).

3 Source: E. Teroni-Decorvet, «Vie privée, vie sociale des chiens».



Chien berger allemand

© Martin Harvey / WWF-Canon

Le loup, l'ancêtre de nos chiens!

La domestication du loup se serait déroulée entre 12'000 et 38'000 ans av. J.-C.³, en deux temps. Les loups se seraient d'abord approchés des campements humains et de leur nourriture. Première sélection naturelle à ce stade puisque seuls les moins peureux et les moins agressifs ont pu profiter de cette source d'alimentation. Cette sélection se serait maintenue de génération en génération et aurait provoqué des modifications physiques, hormonales et comportementales chez le loup. La deuxième phase de domestication aurait été l'adoption de ces nouveaux loups, puis une sélection artificielle des individus les plus intéressants (comportement, physique,...). Les chiens auraient ensuite accompagné les humains et ainsi colonisé le monde entier.

L'ours: qui est-il?

L'ours brun fait partie de la famille des ursidés. Il est le plus grand prédateur présent en Europe, avec une protubérance de muscles au niveau des épaules, qui lui donne beaucoup de force aux membres supérieurs. Il possède cinq doigts à chaque membre, munis de griffes puissantes et non rétractiles. Comme l'homme, l'ours est un plantigrade (il marche sur toute la plante du pied). C'est un animal solitaire qui vit actuellement dans les régions boisées.

Le lynx: qui est-il?

Le lynx fait partie de la famille des félins, tout comme le chat, le lion ou encore le tigre. Il est facilement reconnaissable à sa queue courte et aux pinces de poils qui ornent ses oreilles. Tout comme l'ours, c'est un animal solitaire. Il est aussi très territorial et ne tolère aucun intrus du même sexe. Il est le grand prédateur le plus répandu en Suisse et vit dans les forêts de plaine comme de montagne. L'expression «Avoir des yeux de lynx» fait référence à son excellente vue puisqu'il est beaucoup plus sensible à la lumière que l'homme.



A quoi ressemble le loup?

Portrait

«Ma mère-grand, que vous avez de grands bras!
Ma mère-grand, que vous avez de grandes
jambes! Ma mère-grand, que vous avez de
grandes oreilles! Ma mère-grand, que vous avez
de grands yeux! Ma mère-grand, que vous avez
de grandes dents!».

Bon observateur, Charles Perrault relève, dans le Petit Chaperon Rouge, les éléments caractéristiques du loup, nécessaires pour faire de lui un bon chasseur.

En Europe centrale:
60 à 80 cm au garrot
et 100 à 150 cm de long,
queue de 30 à 50 cm.
Les mâles sont plus grands
et plus lourds que les femelles.

Taille

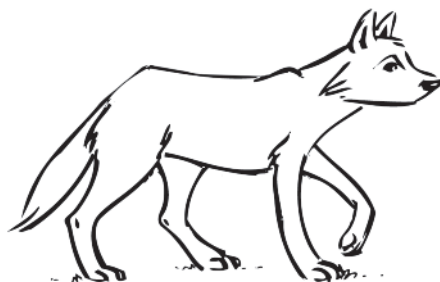
Entre 28 et 40 kg.
Le poids
approximatif
d'un enfant
entre 6 et 12 ans.



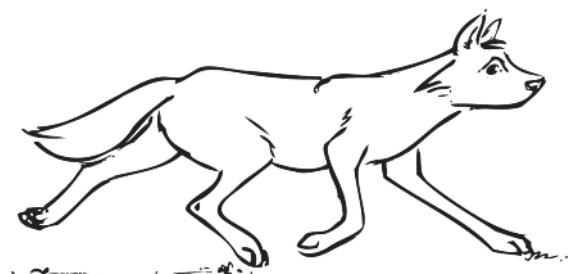
Poids

Le loup a 4 allures: le pas, le trot, la course et le galop.
Le trot est l'allure qu'il utilise lorsqu'il doit parcourir de grandes distances. Il peut alors faire du 8 à 10 km/h sans s'arrêter pendant 100 km.
Lorsqu'il galope, il peut aller de 45 à 50 km/h.
Il utilise cette allure pour chasser une proie ou pour fuir.

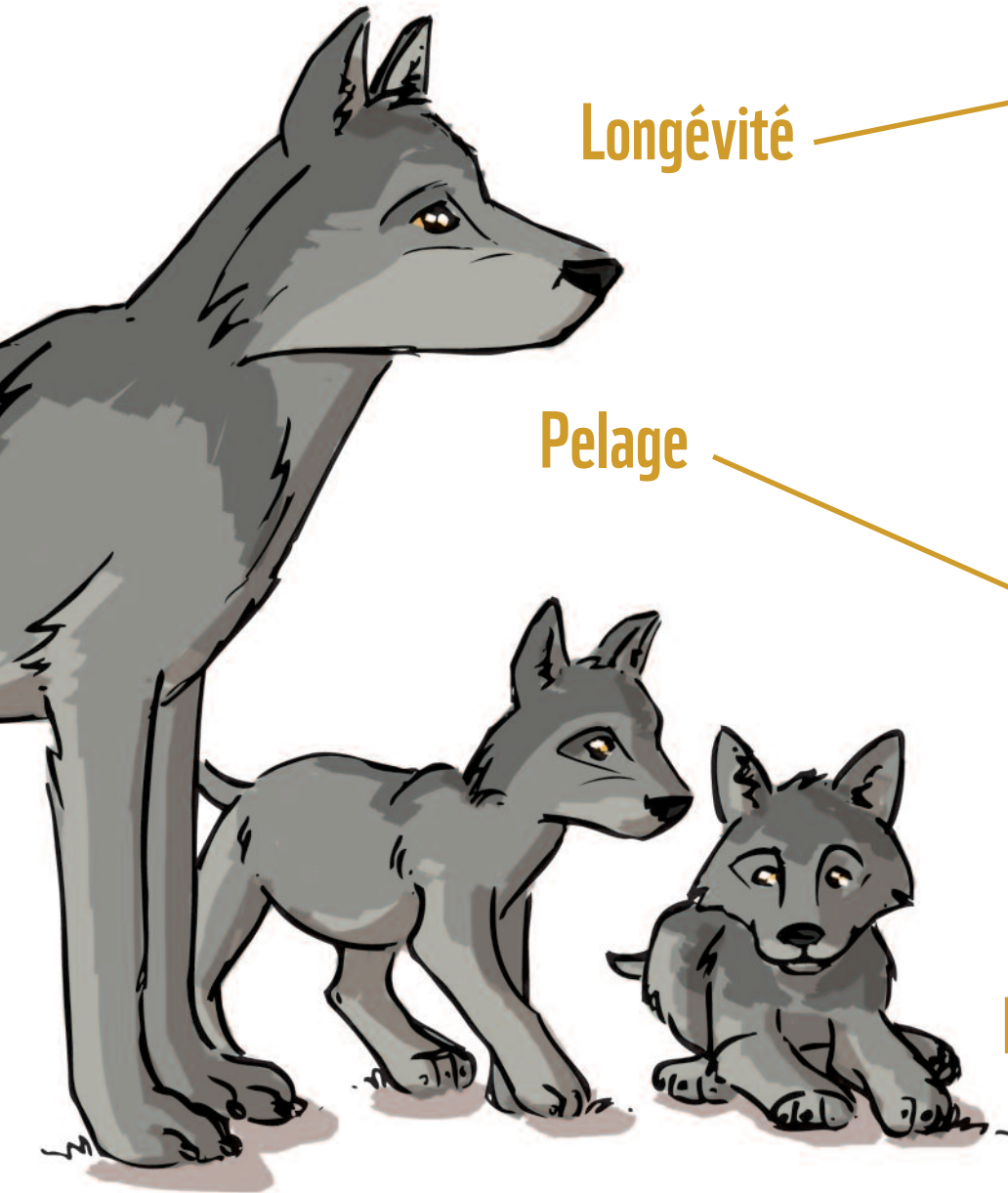
Allure



pas



trot



Longévité

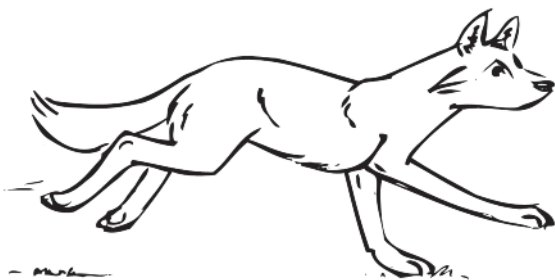
Il vit environ 13 ans à l'état sauvage et 17 ans en captivité.

Pelage

La couleur varie dans les teintes de gris, de fauve et de beige, selon les sous-espèces. Alors que les populations du nord du Canada peuvent être blanches, on trouve des individus noirs dans les grandes forêts de pins et de sapins d'Amérique du Nord. Ces variations sont dues à une adaptation au milieu où vit le loup: il se camoufle au mieux afin d'être invisible pour ses proies.

Portée

Entre 4 et 7 louveteaux en moyenne.



course



galop



Les sens en éveil!

- Ses oreilles sont mobiles et indépendantes, avec un pavillon bien développé, lui permettant de capter les sons provenant de toutes les directions.
- Il entend des sons faibles, voire inaudibles pour l'homme. Cela lui permet de communiquer avec ses congénères sur des longues distances et de repérer ses proies de loin.

- La rétine du loup est différente de celle de l'homme. On pense qu'il ne voit pas toutes les couleurs, notamment le jaune et le rouge.
- Son champ de vision est plus large que celui de l'homme (250° contre 180°).
- Il voit très bien les formes en mouvement, mais distingue mal les corps immobiles.
- La dilatation de ses pupilles et les cellules réfléchissantes situées au fond de ses yeux intensifient la lumière et lui permettent de bien voir la nuit. Si ses yeux brillent lorsqu'ils sont éclairés, c'est à cause de cellules spécialisées de la rétine qui réfléchissent une faible luminosité. Cette lumière reflétée par l'œil du loup a suscité de nombreuses peurs.

Oreilles > ouïe

Yeux > vue

- Actuellement, il n'y a pas d'études connues concernant ce thème.

Gueule > goût

Museau > odorat

Moustaches et pattes > toucher

- Les moustaches et certains poils situés au-dessus des yeux, sous la mâchoire et entre les coussinets des pattes sont particulièrement sensibles.
- Le toucher est très développé chez les louveteaux et se perd avec l'âge. Sourds et aveugles à la naissance, cette sensibilité leur permet de découvrir ce qui les entoure.

- Les loups utilisent l'odorat pour se reconnaître entre eux. Chaque individu possède sa propre odeur, sécrétée par des glandes odorantes situées près de l'anus et sur la queue.
- Les odeurs déterminent le territoire d'une meute et permettent aux individus de retrouver leur chemin. Ils marquent ainsi leur passage par de l'urine ou des crottes.
- L'odorat du loup est 100 à 1'000 fois plus sensible que le nôtre, ce qui lui permet de repérer des proies jusqu'à 2 km de distance!



Son mode de vie

Comme pour l'homme, la vie sociale du loup est fondamentale. Dans des conditions idéales, le loup vit en groupe. Cela permet une défense plus facile du territoire, une chasse efficace, un partage des soins et de l'élevage des petits. La vie en groupe demande de l'espace. La taille de la meute dépend donc de la qualité du milieu et de la quantité de proies disponibles. Selon les observations, en Europe, un groupe compte en moyenne 2 à 6 individus. Au Canada ou aux Etats-Unis, les meutes peuvent rassembler jusqu'à 20 individus. En Suisse, une seule meute est connue, dans le massif de Calanda (Grisons).



Jeune louveteau, Russie

© Wild Wonders of Europe / Sergey Gornshkov / WWF



© Jean-Marc Landry

Meute du Pelago, parc Alpha, Mercantour, France

Les meutes ont une certaine hiérarchie, leur permettant une bonne cohabitation.

Le couple alpha: il est en haut de la hiérarchie et prend les décisions. Exemple: il initie le début d'une chasse ou d'un hurlement. Seul le couple alpha se reproduit.

Le mâle bêta: il se trouve juste en-dessous du couple alpha. Il peut parfois aussi s'accoupler avec la femelle alpha et tenter de prendre la place du mâle alpha. Des conflits peuvent parfois exister entre ces deux derniers.

Les autres membres: après l'accouplement du couple alpha, la quantité d'hormones de reproduction augmente pour tous les membres de la meute. Ils adoptent alors un comportement parental et participent au nourrissage et à l'éducation des louveteaux.

Les subordonnés: ce sont les jeunes de plus d'une année. Entre l'âge de 1 et 5 ans, ils quittent le groupe pour trouver un partenaire et créer une nouvelle meute. Cette période est appelée période de dispersion. Les distances parcourues peuvent être très importantes.

Le loup oméga: loup «souffre-douleur», on le retrouve dans certaines meutes. Il vit en marge de cette dernière. Son rôle présumé est de recevoir toute l'agressivité sociale du reste de la meute et de désamorcer la tension.

Les louveteaux: la femelle met bas après environ 60 jours de gestation, de fin mars à mi-mai, dans une tanière. Une portée se compose généralement de 4 à 7 petits, qui pèsent entre 300 et 500 g à la naissance. Ils sont aveugles et sourds pendant 8 à 12 jours et restent dans la tanière durant les 3 premières semaines de leur vie.

La tanière

Elle est généralement creusée par la louve dans le sol ou sous une souche. Cette dernière agrandit parfois un ancien terrier de renard ou de blaireau. Elle tapisse le fond de poils, d'herbe, de feuilles, de mousse et de lichen. La tanière se trouve généralement proche d'un point d'eau.



Vivre ensemble

Quelle hiérarchie dans la vie quotidienne?

Question ouverte à poser en classe.

En classe ou dans la vie quotidienne, il existe également une hiérarchie que chacun respecte pour pouvoir vivre ensemble. Expliquer le mot hiérarchie aux élèves. Puis leur demander qui définit les règles,...

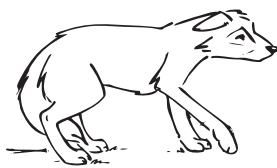
- ...dans leur famille?
Grands-parents, parents, grand frère/sœur,...
- ...à l'école?
Directeur, enseignant/e, concierge,...
- ...dans la vie quotidienne?
Policier/ère, président de commune,...



Communication entre les loups

Une communication élaborée et précise est très importante chez les animaux sociaux afin de se faire comprendre de leurs congénères. Le loup utilise plusieurs moyens de communication:

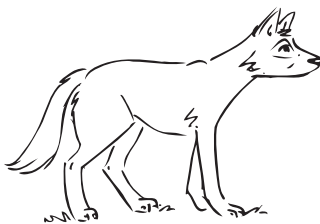
L'expression faciale et corporelle



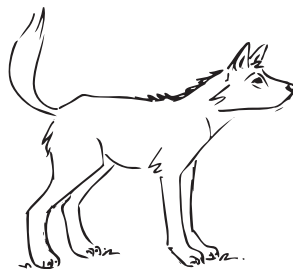
Soumission



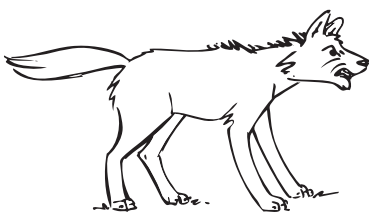
Peur



Confiance



Domination



Agressivité

Le regard

Comme chez de nombreux animaux, regarder dans les yeux indique la méfiance entre deux individus. Des affrontements peuvent s'en suivre.

Lorsqu'il a peur ou qu'il est menaçant, le loup peut avoir le regard noir... au sens propre du terme. En effet, ses yeux deviennent plus foncés par la dilatation de ses pupilles, provoquée par une augmentation de l'adrénaline. Cette hormone a pour effet d'accroître les capacités de l'animal, qui réagit plus rapidement.



© Chris Martin Bahr / WWF-Canon



© naturepl.com / Edwin Giesbers / WWF-Canon

Le regard en dit long...

Vivre ensemble

Et l'homme, comment communique-t-il?

L'homme a développé la capacité de parler, ce qui le singularise du reste du monde animal. Malgré tout, un regard peut en dire beaucoup! On peut regarder d'un air très expressif et faire des gestes qui en disent long. De plus, le langage du corps et des gestes garde une importance capitale dans notre mode de communication, même si nous avons réussi à élaborer un vocabulaire de plus de cent mille mots à partir d'une cinquantaine de sons! Prenons comme exemple les salutations à travers le monde:

Petite activité à faire en classe:

- L'enseignant pose la question aux élèves: et vous, comment vous dites-vous bonjour?
- L'enseignant montre des images des salutations (par exemple à télécharger sur Internet) et demande aux enfants de les mimer par groupes de deux.

Exemples de salutations: poignée de main, accolade, salut inuit, révérence, salut japonais, salut indien, bise...

La vocalisation

Les loups s'expriment par la vocalise, par exemple:

- **l'aboïement**, qui peut être un cri d'alarme ou de surprise,
- **le grognement**, qui peut montrer l'agressivité,
- **le hurlement**, qui peut signifier plusieurs choses. Le loup ne hurle pas seulement les soirs de pleine lune! Un loup peut hurler pour entrer en contact avec un ou une partenaire. Les membres d'une meute peuvent également hurler en cas de séparation, pour rassembler les individus, mais aussi lors de retrouvailles, comme un salut. Cette vocalise est encore utilisée en meute pour marquer un territoire ou après avoir tué une proie, comme pour protéger son garde-manger. Enfin, il semble que ces chants consolident les liens au sein du groupe.

De plus, chaque individu possède son propre timbre de voix. Ils peuvent ainsi se reconnaître entre eux.

Les messages olfactifs

L'odorat est très utilisé par les loups. Ils marquent leur territoire avec de l'urine ou des crottes. Le fait d'uriner peut aussi indiquer une marque de dominance ou faire office de parade au moment de courtiser un partenaire. Chaque loup a sa propre odeur, donnant ainsi une indication sur le sexe, l'âge ou encore sur le rang du loup au sein de la meute.



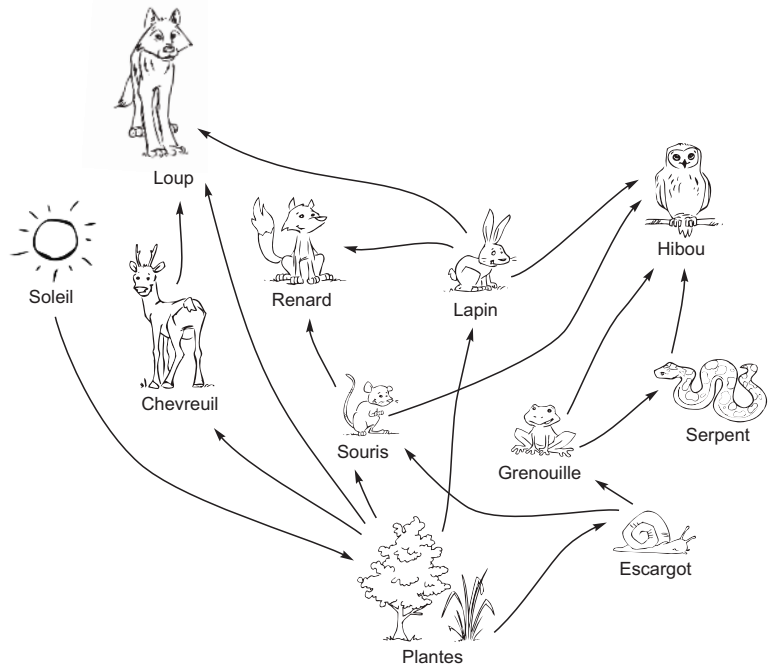
Alimentation - superprédateur

Le loup est un carnivore et un prédateur. Tout comme l'ours et le lynx, c'est un «grand prédateur» ou «superprédateur». Ce terme signifie qu'il se trouve en haut de la chaîne alimentaire.

Le loup est un animal opportuniste, c'est-à-dire qu'il mange ce qu'il trouve: insectes, grenouilles, lézards, poissons, lapins et de plus grosses proies comme les cerfs ou les chevreuils. Il s'attaque aussi aux moutons ou aux chèvres lorsque l'occasion se présente et que le bétail sauvage est peu abondant. Il lui arrive également de manger des fruits sauvages.

Il consomme en moyenne 3 à 5 kg de viande par jour.

Cela représente environ 40 ongulés par an. En comparaison, environ 65'000 cerfs, chevreuils et



chamois sont abattus en une année pendant la saison de la chasse en Suisse⁴.

Rôle et importance du loup dans la nature

Le loup s'attaque plus facilement aux bêtes faibles, malades ou blessées. Ce comportement est bénéfique pour l'écosystème car il peut prévenir les épidémies et contribuer ainsi à un gibier plus stable et en meilleure santé.

En Suisse, les populations de chevreuils sont en expansion. Or ils mangent les bourgeons des jeunes arbres, limitant leur développement. Une augmentation des prédateurs tels que le loup ou le lynx freine ainsi les dégâts, car leur présence empêche les chevreuils de se regrouper, diminuant ainsi l'impact sur les jeunes arbres. Le nombre de loups est également limité par le nombre de proies et un équilibre se crée.

⁴ <http://www.wild.uzh.ch/jagd/index.php>

Que mange l'ours?

Animal opportuniste, son menu est aux trois quart végétarien. Il se compose de baies et de fruits au printemps, de racines et d'herbe en été et de charognes de gibier en hiver. Miel, poisson, insectes ou encore souris complètent son menu. Dans les régions froides, aux premières neiges, l'ours hiberne. Il reste dans sa tanière, son rythme cardiaque et sa respiration diminuent. Il reste attentif aux bruits extérieurs et peut sortir de sa tanière en cas de danger. Pendant ce repos hivernal, l'ours ne mange pas. Il s'est constitué assez de réserves de graisse pour tenir tout l'hiver. La durée de l'hivernation varie entre 3 et 7 mois.

Que mange le lynx?

Le lynx eurasiens chasse de petits ongulés comme le chevreuil, le chamois, le renne et le porte-musc. En Suisse, le chevreuil et le chamois représentent 88% de ses proies.





Où vit le loup?

Dans le monde

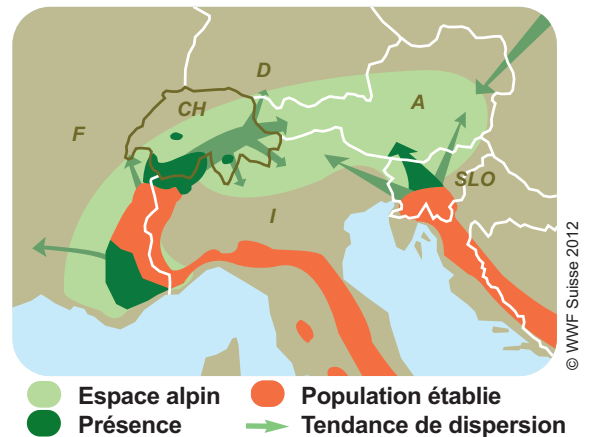
Le loup s'adapte très bien à différents climats. On le trouve dans des régions semi-arides, comme en Egypte ou dans des forêts polonaises où il fait très froid. Il peut habiter en montagne ou en plaine.

Son territoire doit comprendre:

- des zones de refuge,
- la présence de proies,
- un point d'eau,
- et un lieu tranquille permettant de creuser une tanière, de mettre bas et d'élever des petits.

Réunissant souvent ces critères, la forêt est donc un habitat propice aux loups. Les montagnes aussi sont attractives, car la pression de l'homme y est limitée.

Chaque meute possède un territoire défini. La superficie occupée varie selon la quantité de nourriture présente et le nombre d'individus qui la composent. Le groupe peut se déplacer, selon les saisons, si les proies ne sont plus suffisantes ou si elles ont migré. Les jeunes loups, les subordonnés, peuvent parcourir de longues distances pour trouver un nouveau territoire, allant jusqu'à plusieurs centaines de km!



© WWF Suisse 2012

Et en Suisse

On compte actuellement environ 25 loups en Suisse, situés pour la plupart dans les Alpes. Ce sont souvent de jeunes mâles solitaires, à la recherche d'un territoire. A ce jour, une seule meute est présente dans les Grisons. Elle s'y reproduit et reste dans la région de Calanda depuis 2012.

Histoire d'une cohabitation difficile...

Entre les hommes et les loups, la situation n'a pas toujours été conflictuelle. Autrefois considéré comme une bête puissante et rusée, maître dans l'art de la chasse, le loup était très respecté. Les Egyptiens vénéraient le dieu Oupouaout, représenté par un homme à tête de loup, qui guidait dieux et pharaons à la chasse ou à la guerre. C'est une fois que l'homme s'est sédentarisé que les choses se sont gâtées. Avec la domestication et la création de troupeaux de bétail, les prédateurs qui volaient la nourriture n'étaient plus les bienvenus. Dans toute l'Europe et l'Amérique du Nord, le loup est dès lors traqué: piégeage, chasse ou empoisonnement, les méthodes ne manquent pas. Le déforestation et la chasse du gibier étant importante à cette époque, le loup perd son habitat et son garde-manger. Faute de proies sauvages, il s'attaque davantage au bétail domestique, n'arrangeant pas sa situation. Ainsi, dès le début du XVI^e siècle, le loup disparaît d'Angleterre, puis progressivement de nombreux pays d'Europe. Vers la fin du XIX^e siècle, il est aussi exterminé en Suisse et il ne reste alors en Europe que quelques petites populations éparses en Italie, en Espagne et au Portugal.

Le dernier loup a été tué en Suisse en 1871. En Italie, par contre, le loup n'a jamais totalement disparu. Depuis plus d'une cinquantaine



© KORA

Observations de loups en Suisse, 30 septembre 2014
Informations actuelles: www.kora.ch, Monitoring



d'années, notre vision de la faune sauvage s'est peu à peu modifiée. L'homme a réalisé l'importance des richesses sauvages et a commencé à prendre soin de la faune et la flore. En Italie, le loup est protégé depuis 1976. Grâce à ces mesures juridiques, à diverses précautions (interdiction d'appâts empoisonnés, travail d'information ciblé) et à une stabilisation des proies, le loup a depuis doublé son territoire en Italie et a quadruplé en nombre.

Depuis 1982, le loup est également protégé dans toute l'Europe par la Convention de Berne, comme étant une «espèce strictement protégée». La Suisse a aussi ratifié cette Convention, protégeant ainsi le loup sur son territoire. Le loup est également protégé dans la loi fédérale, plus précisément la loi sur la chasse.

Son retour naturel...

Il a fallu attendre 1995 pour que les premiers loups reviennent en Suisse! Contrairement au lynx, ils n'ont pas été réintroduits par l'homme. Tous les loups de Suisse proviennent de populations des Alpes françaises ou italiennes. Si le loup revient spontanément en Suisse, c'est que les milieux naturels lui conviennent et que la quantité de gibier est suffisante à sa survie.

Le loup fait aujourd'hui partie intégrante de notre écosystème. Toutefois, les cantons ont le droit d'autoriser le tir d'un loup si des dégâts jugés «insupportables» sont causés. Tout tir de loup en dehors de cette autorisation est punissable.

Le lynx et l'ours, sont-ils protégés en Suisse?

Le lynx et l'ours sont protégés par la Convention de Berne, active depuis 1982, et par la même loi fédérale que le loup.

L'ours brun, à quand son retour?

Le dernier ours brun a été tué aux Grisons en 1904. Après plus de 100 ans d'absence, un premier ours brun a passé la frontière italienne et est venu en Suisse en 2005. Depuis lors, une dizaine d'ours ont fait des apparitions dans les Grisons, provenant d'une population bien établie en Italie. La recolonisation naturelle des cantons des Grisons et du Tessin par l'ours brun devient de plus en plus probable. L'environnement suisse y est propice. Malheureusement, jusqu'à aujourd'hui, aucun de ces ours n'est resté. Ils sont repartis en Italie, ont été abattus légalement comme le tristement célèbre M13 en 2013 ou ont disparu pour des raisons méconnues. La présence de l'ours est parfois vue comme une menace: c'est un bel animal, tant qu'il garde ses distances, mais dès qu'il dérange un peu trop, on n'hésite pas à l'abattre. L'ours, tout comme le loup, souffre de préjugés négatifs difficiles à modifier. La peur de se faire attaquer par ce grand prédateur existe chez de nombreux randonneurs. Or le risque est une réalité minime. En Italie, en 150 ans, il n'y a eu qu'un seul cas de blessure suite à une rencontre avec l'ours.

Histoire d'une cohabitation réussie: le lynx

Les lynx avaient totalement disparu de la Suisse, suite à une déforestation intense et à une diminution de la quantité de gibier. En 1967, le Conseil fédéral prit une décision importante qui permit le lâcher en 1971 dans le canton d'Obwald des premiers couples de lynx provenant des Carpates. Entre 1971 et 1975, 10 animaux ont été réintroduits en Suisse. La loi forestière progressiste et le rétablissement des effectifs d'ongulés a permis un retour stable de ce prédateur. Aujourd'hui, il existe trois populations de lynx, une dans le Jura et deux dans les Alpes suisses, soit environ 160 individus. Leurs habitats sont les régions forestières. Ils n'aiment pas trop les espaces ouverts (champs, prairies,...). Les lynx vivent en solitaire sur un territoire variant entre 90 et 150 km, se nourrissant principalement d'ongulés. Le retour de ce grand félin a permis de diminuer les problèmes de broutage et a permis une régénération naturelle des espèces ligneuses. De même, s'attaquant en priorité au gibier faible et malade, le lynx participe à sa sélection naturelle.



Comment peut-on observer le loup chez nous?

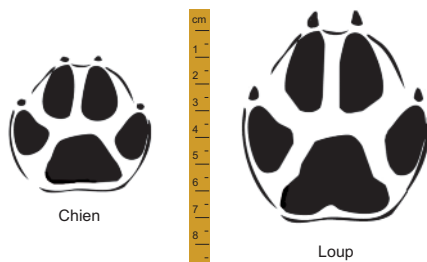
Rares sont les promeneurs qui ont pu apercevoir un loup. Alors comment être sûr qu'il y en a vraiment en Suisse?

Les scientifiques utilisent différents moyens pour confirmer sa présence:

Le loup laisse des traces...

• Les empreintes

Elles ressemblent à celles du chien mais sont plus allongées et la marque des griffes est plus prononcée. Lorsque le loup galope, il peut faire des pas de 1,5 m. La patte antérieure a 5 doigts, dont un qui ne touche pas le sol et mesure environ 11 cm de long et 10 cm de large. La patte postérieure a 4 doigts et mesure 8 cm de long et 7 cm de large.



et des indices...

• Les crottes

Elles ressemblent aussi à celles du chien. Elles sont gris foncé et mesurent 10 à 15 cm de long et 2,5 à 3 cm de diamètre. Le loup les place généralement sur des points surélevés (buttes, pierres, etc.).

• Les proies

Il est difficile de distinguer les loups des chiens errants⁵ à leur façon de tuer et de manger leur proie. Pour savoir qui a attaqué le gibier, une analyse génétique est nécessaire. Ces analyses sont également faites sur des crottes, des tissus, de la salive (prélevée sur la proie du loup) ou des poils retrouvés.

Le loup se laisse parfois photographier...

...par des scientifiques désireux de faire un suivi des populations d'animaux sauvages. C'est ainsi que les chercheurs ont découvert que la meute de la région de Calanda a eu trois louveteaux en 2014.

Il est toutefois difficile de distinguer les individus sur la base d'une photo chez les loups car leur pelage change beaucoup selon la saison. Cette méthode convient mieux au lynx, les individus étant facilement identifiables à leur pelage spécifique.

Dans certains pays, les études sur les loups se font également en les munissant d'un collier émetteur. Ceci permet un suivi encore plus précis. De telles études ne sont pas encore réalisées en Suisse.



Piégeage photographique datant du 19 janv. 2014

© Amt für Jagd und Fischerei Graubünden-Réné Gadié



Piégeage photographique datant du 12 avril 2014

© Amt für Jagd und Fischerei Graubünden & KORA_2

⁵ Deux types de chiens errants peuvent être distingués (www.protectiondestroupeaux.ch)

- les chiens retournés à l'état sauvage (sans maître et sans demeure, en permanence sans contrôle)
- les chiens errants (avec un maître et une demeure, temporairement sans contrôle)



Vivre avec le loup, un défi?

Notre représentation du loup en tant que carnivore affamé est encore présente dans notre imaginaire collectif. Pour pouvoir accepter le loup dans nos contrées, il faut pouvoir se défaire de nos préjugés. Cela implique une connaissance objective de cet animal sauvage.

Pour rappel, le premier loup est revenu de lui-même en Suisse il y a 20 ans, et il y a actuellement environ 25 loups en Suisse. Durant cette période, on a pu observer 5 naissances. Depuis, la Suisse ne compte qu'une seule meute. La population de loups dans les Alpes reste encore fragile et menacée. Actuellement, elle se limite à une quarantaine de meutes présentes principalement en Italie et en France. Le loup est protégé par la loi. Ce prédateur fait



Canis lupus

© Chris Martin Bahr / WWF-Canon

La cohabitation, un enjeu réel

Nos préjugés ne sont pas les uniques raisons de notre difficulté à vivre avec les loups et les grands prédateurs en général.

Souvent aimé par les habitants des villes, le loup l'est un peu moins dans les montagnes où il influence directement la vie des gens. C'est d'ailleurs dans cet écosystème qu'il est le plus présent en Suisse, même s'il commence à faire des apparitions en plaine. En effet, son habitat principal est actuellement les Alpes. Or, il n'est pas le seul habitant de ces régions. Ces zones peu construites sont un espace utilisé par de nombreux acteurs comme les habitants des petites communes de montagne, les agriculteurs de montagne, les touristes, les chasseurs. La liste n'est pas exhaustive. A cela s'ajoute la faune sauvage. **Tout ce monde doit cohabiter dans un même espace, avec des besoins différents. C'est là toute la difficulté de vivre en s'acceptant mutuellement!**



© Staffan Widstrand / WWF

Canis lupus, Russie

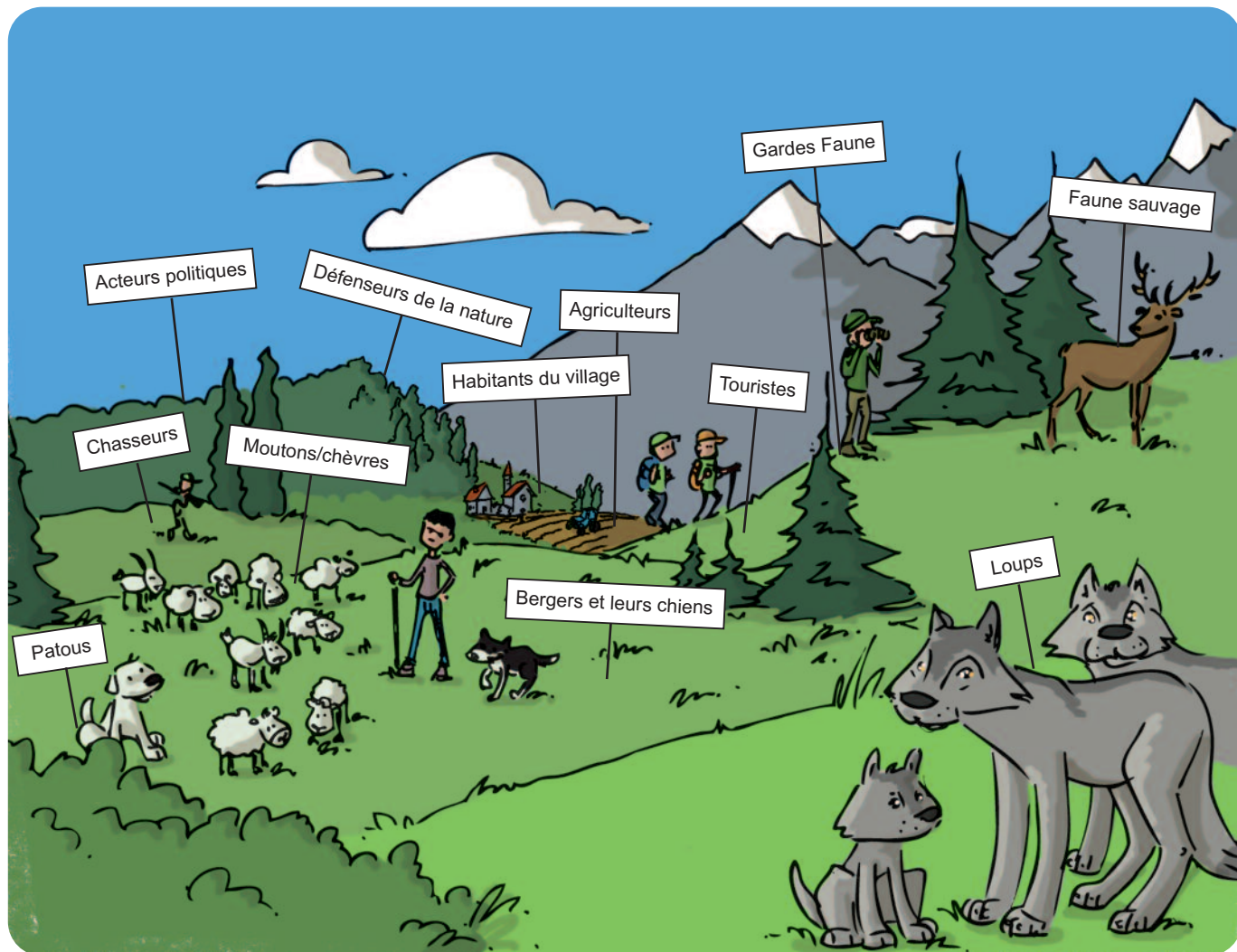
partie de notre environnement depuis de nombreuses années et il joue un rôle certain dans notre écosystème. Le loup a le droit de vivre sur ce territoire comme toute autre espèce sauvage!

Dans les faits, le retour du loup est bien plus complexe et peut être conflictuel. Son acceptation est loin d'être unanime au sein de la population, même si une majorité se réjouit de revoir le loup dans nos montagnes. Certains aimeraient d'ailleurs obtenir plus facilement des autorisations pour tirer les loups. Mais est-ce vraiment une solution?





L'exemple d'un alpage



Vivre ensemble est un enjeu de société. Cela demande des compromis, du respect, de la collaboration, de l'écoute... Mais si chacun doit faire un effort, le WWF est persuadé que cela est possible. Il existe d'ailleurs des solutions et des réponses concrètes aux conflits qui peuvent exister entre les différents acteurs, adaptées aux situations spécifiques locales. **Ces solutions ne permettent pas toujours d'éliminer les conflits, mais de les rendre viables de part et d'autre!**

Le tir des loups dès qu'il y a un souci n'est pas une solution efficace pour régler les conflits de cohabitation entre ces différents acteurs. Le problème n'est réglé que momentanément, car les loups peuvent revenir. Quinze loups ont en effet laissé leur peau dans cette aventure depuis 1995, date officielle de l'arrivée du loup en Suisse: huit supprimés légalement, deux illégalement, un tiré par erreur et quatre victimes d'accidents.

Heureusement, il existe de nombreux outils pour vivre ensemble, que nous allons vous présenter.



L'exemple d'un cas souvent conflictuel

Le loup et l'agriculture de montagne

En Suisse, il y a actuellement 420'000 moutons⁶:

- 209'000 moutons vivent dans les alpages en été,
- environ 30'000 sont protégés par des chiens de protection,
- il reste 180'000 moutons qui ne sont pas surveillés,
- chaque année, environ 4'200 moutons meurent en montagne,
- le loup tue entre 100 et 300 moutons par année.

Ces chiffres nous permettent de mieux cibler la problématique. Le loup n'est pas responsable de toutes les pertes des éleveurs de moutons comme on l'entend parfois, juste de 5%! De nombreux moutons meurent chaque année suite à des maladies et des accidents. Parfois également suite à des attaques de chiens errants ou des renards.

En Suisse, les chèvres et les vaches estivent également (montent à l'alpage). Le 5% des attaques touchent les chèvres. Les vaches, quant à elles, ne sont pas ou très peu concernées par les attaques de loups ou de lynx.

L'élevage de moutons et l'agriculture en général représentent des secteurs de travail difficiles, de plus en plus en marge de notre système économique basé sur une croissance frénétique. Entre les années 2000 et 2010, 11'500 exploitations au total ont cessé leurs activités⁷, c'est-à-dire plus de 3 par jour. Les difficultés rencontrées au quotidien sont déjà nombreuses. Le loup en est une de plus.

Il ne faut pas négliger non plus l'aspect émotionnel pour les éleveurs lors d'attaques. Les pertes sont très difficiles à vivre pour les agriculteurs proches de leurs bêtes et les dégâts ne sont pas beaux à voir. Généralement, le loup attaque pour se nourrir. Mais il arrive parfois qu'il ait un comportement nommé «*surplus killing*», où il ne se limite pas à une proie, mais attaque plusieurs bêtes. Cela pourrait être dû au fait que dans la



Alpage dans la vallée du Simmental

© Mark Schulman / WWF-Canon

nature, une fois la proie attaquée, il n'y a plus de mouvement, contrairement à un troupeau, où le mouvement de panique des autres moutons continue⁸.

Le loup est une difficulté en plus que les éleveurs doivent souvent assumer seuls, malgré une aide financière concrète de l'Etat et des cantons en cas de pertes.

Dans ces conditions, comment est-il possible de vivre ensemble? Diverses solutions existent pour atténuer le conflit. Pour aider les loups, aidons les bergers et misons sur la prévention!

La présence du loup est également une chance pour l'agriculture de montagne, car elle oblige à revenir au système de gardiennage de troupeau, dont les bénéfiques sont multiples (contrôle du bétail, exploitation durable et optimale des pâturages, suivi de l'état de santé du troupeau et protection contre les prédateurs)!

6 Source: www.protectiondestroupeaux.ch et «Unterstützung des Bundes für den Herdenschutz in Zusammenhang mit Grossraubtieren», Confédération suisse, 6 novembre 2013, www.news-admin.ch

7 Source: www.agriculture.ch (<http://www.landwirtschaft.ch/fr/infos/politique-agricole/schweizerische-agrarpolitik/>)

8 Source: Le loup, Jean-Marc Landry (p. 106)



Mesures de prévention

La Suisse a misé ces dernières années sur différentes mesures de prévention. La solution la plus efficace actuellement lors de l'estivage reste une combinaison de plusieurs méthodes:

- des chiens de protection,
- un regroupement nocturne,
- et un berger qui surveille l'alpage et met en place les mesures de prévention.

Les chiens de protection des troupeaux (CPT)

Ces chiens sont appelés patous. Les chiots naissent parmi les moutons et apprennent ainsi à vivre avec eux, à se sociabiliser afin de vivre en parfaite harmonie avec ces derniers. Le chien a un comportement de garde instinctif et réagit à tout ce qui est inhabituel. Il va dissuader en aboyant et non en attaquant. Cela va momentanément éloigner le loup en cas d'attaques sur l'alpage. Cette solution est efficace. En 2014, aux Grisons, où se trouve la seule meute de loups de Suisse, aucun dégât commis par les loups n'a été constaté sur les alpages protégés. Dans le canton de St-Gall, il n'y a presque pas eu de dégâts non plus.



Chien de protection, alpage du val Camadra, TI

En Suisse 2 races sont élevées et utilisées:

- le Berger des Pyrénées
 - le Berger de Maremme et des Abruzzes
- Depuis 1999, des experts élèvent ces chiens. Il y en a actuellement 250 (190 en activité - dont 170 sur des alpages et 60 chez des éleveurs en formation, en rééducation ou en réserve).



Chien de protection, alpage de la vallée de Conche, VS

Il existe également un groupe mobile d'intervention ayant des chiens à disposition, qui intervient lors d'une attaque de loup dans un alpage non protégé. Des chiens peuvent alors être laissés quelque temps sur place afin d'effrayer les prédateurs.

Les chiens de protection protègent également les troupeaux des autres grands prédateurs, des chiens errants et des renards.

Les clôtures

C'est un moyen de protection efficace. Le type de clôture est à adapter en fonction de la topographie, du système de pâturage et du prédateur (loup, lynx, renard,...). En période d'estivage (été), la topographie est souvent escarpée et il peut être difficile de clôturer.

Si un berger est présent sur l'alpage, on peut utiliser un filet électrique pour un parc de nuit ou mettre les moutons dans une étable si il y en a une. Une clôture électrique peut également être efficace pour des pâturages de printemps et d'automne, situés plus bas.



Clôture de protection électrique



© Kathrin Rudolf, AGRIDEA



Fladry



Appareil de dissuasion acoustique

© AGRIDEA

Les mesures temporaires

On peut ajouter des méthodes d'effarouchement temporaires pour éloigner les loups:

- Fladry – clôture constituée de bandes de tissu, la plupart du temps de couleur rouge.
- Lampes clignotantes de type Foxlights.
- Appareil de dissuasion acoustique avec détecteur de mouvement «Alarm wards».

Pour éviter que le loup ne s'habitue à ces mesures, il faut régulièrement les déplacer. D'autres mesures de prévention existent, mais leur efficacité n'a pas encore été prouvée, comme...

L'âne

Les ânes sont très agressifs à l'égard des chiens errants et des renards. Ils intimident l'intrus par des braiments, puis des morsures et des ruades. Par contre, leur efficacité face à une meute est encore à prouver.

© AGRIDEA, 2008



Un âne protège le troupeau, Alpage du Motélon, FR

Le lama

En Suisse, quelques expériences sont menées avec des lamas en tant qu'animal de protection. L'avantage est que le lama mange de l'herbe, comme les moutons, il n'y a donc pas besoin de le nourrir comme les chiens!

Le loup et le tourisme

La présence du loup dans une région est à double tranchant: si certains touristes auront peur de se promener ou de camper, d'autres viendront spécialement dans l'espoir d'apercevoir cet animal sauvage. En effet, la présence de grands prédateurs est une aubaine pour les offices du tourisme et les régions, qui peuvent proposer des balades à thème, des animations, etc. Plusieurs parcs et régions ont fait du loup une attraction recherchée comme par exemple le Parc du Mercantour (sud de la France), la région des Abruzzes (Italie), La Sierra de la Culebra (Espagne) ou même le Yellowstone Park (Etats-Unis). En Suisse, l'offre touristique liée aux grands prédateurs sauvages en est à ses débuts.

Cependant, en Suisse, le loup peut parfois entrer en conflit avec les touristes de manière indirecte. Un nombre croissant de chiens de protection évoluent dans les alpages suisses. Ils protègent les moutons et les chèvres des attaques des prédateurs et des chiens errants. Or, de nombreux randonneurs, cyclistes ou promeneurs de chiens ne savent souvent pas qu'ils traversent des zones où il peut y avoir des troupeaux et que ces derniers sont susceptibles d'être protégés par des chiens. Ces derniers protègent leur troupeau par un comportement inné qui s'exprime par des aboiements pouvant être intimidants. Cela implique un comportement adapté pour éviter de se faire mordre. Les accidents de morsure sont rares, mais réels. Comparé aux accidents avec les chiens domestiques, le risque reste toutefois très faible (entre 5 et 10 morsures de chiens/an contre 10'000 cas de morsures de chiens/an en Suisse).

Pour minimiser les risques d'accidents, il existe des règles à respecter en tant que randonneur ou cycliste. **Des panneaux d'information pour le public sont installés par AGRIDEA⁹ et présents sur les alpages gardiennés par des chiens de protection.**



9 Agridea: Développement de l'agriculture et de l'espace rural, www.agridea.ch



Le loup et les chasseurs

Même si la présence des grands prédateurs modifie le comportement du gibier et le rend plus difficile à chasser, il n'existe pas de réelle compétition entre les chasseurs et nos grands prédateurs. Certains considèrent toutefois le loup comme un concurrent, d'autres acceptent son retour comme faisant partie de l'évolution naturelle des choses.

Le loup ou le lynx peuvent conduire à une diminution du nombre de gibier et les quotas de chasse doivent parfois être revus dans les

régions concernées. Mais de manière générale, il y a actuellement plus de cerfs et de chevreuils en Suisse qu'avant le retour du loup. En une année, environ 65'000 cerfs, chevreuils et chamois sont chassés (sur une population totale de 260'000 individus). Un loup peut manger environ 40 ongulés/an. Pour une population de 20 à 30 loups, cela représente entre 800 et 1200 ongulés par an. L'influence du loup est réelle, mais relativement faible. Elle peut varier d'une région à l'autre.



Et à l'école, comment gérer un conflit ?

ÉGALITÉ – JUSTICE – TOLÉRANCE – RESPECT – SOLIDARITÉ – ENTRAIDE

Au quotidien, on partage les mêmes espaces, sans forcément avoir les mêmes envies au même moment. C'est le cas par exemple en classe, dans le préau de l'école et même à la maison.

Vivre ensemble dans un espace restreint demande des compromis, du respect, du dialogue, de l'écoute, ... Il peut vite y avoir des conflits et des disputes. C'est normal, c'est la vie. Nous avons tous des besoins différents. Par contre, il est possible de choisir la manière dont on résout ces conflits: par la violence ou de manière non-violente.

Il existe différents outils pour apprendre à cohabiter et à respecter nos différences:

- Elaborer une charte et des règles de vie en classe.
- Elaborer une charte commune à tout l'établissement scolaire, notamment pour les zones communes.
- Mettre sur pied des conseils de coopération en classe.
- Utiliser un bâton de parole lors de discussions de groupe afin que chacun puisse s'exprimer.

Questions ouvertes à la classe

Avez-vous déjà observé un conflit durant la récréation? Quels étaient les besoins de chaque personne? Le conflit a-t-il été résolu? Si oui, comment s'est-il résolu? Si non, comment pourrait-on le résoudre? Et en classe, lors de conflits, quels sont les moyens utilisés?

Activité à faire en classe¹⁰

Pour bien vivre ensemble avec des personnes différentes et s'accepter comme on est.

Sur des billets, inscris les prénoms de tes camarades. Mets-les ensuite dans un sac. Tires-en un au sort et donne une qualité au camarade dont tu as tiré le nom. Par exemple: «Jean c'est quelqu'un qui est...». Ensuite présente-toi aussi avec une qualité.

Vivre ensemble

¹⁰ Vous trouverez ce jeu et d'autres activités dans la bande-dessinée «Pax Savoir vivre ensemble à l'école», Jeune Chambre économique de Genève, 2006.



Peut-on agir pour cohabiter au mieux avec les loups et les grands prédateurs?

Quelques exemples...

Écovolontariat et aide-berger

Depuis presque quinze ans, le WWF soutient divers projets ayant pour objectif l'amélioration qualitative de la protection des troupeaux. Depuis 2009, un programme d'écovolontariat «Aide aux bergers» propose une aide concrète sur le terrain. Il s'agit de former des aides-bergers bénévoles, dans le but de faire mieux accepter les grands prédateurs dans les régions touchées et d'alléger la tâche des bergers lorsque la présence des grands prédateurs entraîne un important surcroît de travail. Ils font ainsi acte de solidarité vis-à-vis des personnes concernées.

Les écovolontaires suivent un camp de formation qui leur dispense des connaissances pratiques et théoriques. Ensuite, ils se rendent sur le terrain en réalisant soit des chantiers de groupe ou des missions d'aide en alpage.

Conseils au promeneur...

Un nombre croissant de patous évoluent dans les alpages suisses. Afin d'éviter tout risque de morsure, il est nécessaire d'informer les nombreux randonneurs, cyclistes et promeneurs de chiens qu'ils traversent des zones où il peut y avoir des troupeaux protégés et qu'il doivent adopter un comportement adéquat, comme:

- Garder son calme lorsque les chiens de protection aboient.
- Rester à distance du troupeau.
- Ne pas provoquer les chiens.
- Descendre de son vélo.
- Arrêter de courir
- Tenir son chien en laisse.



Guide de conseils pour les randonneurs et les cyclistes, édité par le WWF.



Carte interactive disponible sur www.protectiondestroupeaux.ch, montrant où se situent les alpages protégés et les chemins de randonnée.



La cohabitation avec l'ours est possible!

L'ours est un animal opportuniste et omnivore, qui est très malin et capable d'apprendre très vite. Il peut perdre sa timidité face aux hommes s'il trouve toujours de la nourriture à proximité des humains. Il s'agit donc de l'empêcher de vivre des expériences «trop positives» auprès de l'homme. C'est pourquoi le WWF a lancé en 2006 le projet «URSINA: l'ours dans la région transfrontalière de l'Autriche, l'Italie et la Suisse», qui informe sur les possibilités de cohabitation entre l'homme et l'ours.

Le WWF promet:

- Des mesures de protection des ruches au moyen de clôtures électriques ou d'infrastructures pour les bergers.
- L'utilisation de poubelles anti-ours.
- La protection des troupeaux par des chiens de protection.
- Des sentiers didactiques et des mesures destinées à sensibiliser et à sécuriser la population, comme le sentier thématique «Süls stizzis dal uors» au Val Müster.

Ces mesures sont menées de front en collaboration avec des représentants des provinces, des communes, des milieux de chasse, de l'agriculture, du parc national et du tourisme.

Plus d'information: www.wwf.ch



Poubelles anti-ours testées au Parc Naturel et Animalier de Goldau

© WWF - Suisse

Et nous, comment peut-on agir?

Quelques écogestes destinés aux élèves et aux adultes...

- Explique à ton entourage ce que tu as appris sur le loup et comment il vit vraiment. Le loup des contes ne ressemble pas au loup réel.
- Achète des produits venant d'un alpage, et si possible d'un alpage protégé.
- Lors de balades en montagne, sois attentif aux chiens de protection lorsque tu traverses un alpage protégé, et de manière générale, respecte la nature.
- Fait des vacances en montagne ou dans un chalet d'alpage, pour comprendre comment les habitants y vivent.

Impressum

Auteurs Aline Junod, Ariane Derron, Diane Rappaz

Graphisme et illustrations Nicole Devals - www.nicoledevals.ch

Traduction Version allemande: Regina Reuschle

Version italienne: Corecco & Zürcher

Adaptations et relectures Manuela Cadilek, Nadia Klemm,

Véronique Bezençon, Jennifer Darras, Magalie Zublin, Andrea Lüthi

Impression Imprimerie Cavin, Grandson

Coordination Ariane Derron

En 2015/16, la tournée du Pandamobile est soutenue par et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

Remerciements

Un grand **MERCI** à toutes les personnes qui ont donné de leur temps pour nous présenter leur travail et répondre à nos questions. François Meyer (Agridea), Jean-Marc Landry (Zoologiste, spécialiste du loup), Jean-Pierre Vittoni (éleveur et coordinateur prévention et consultation chiens de protection, VD), Christiane Krieger (éleveuse de chiens), Ralph Manz (KORA), Bruno Zähler (Éleveur et conseiller chiens de protection SG), Gabor von Bethlenfalvy (WWF Suisse), Joanna Schönenberger (WWF Suisse), Kurt Eichenberger (WWF Haut-Valais), Andreas Hofer et Peter Schlup (Tierpark Dählhölzli), Riccardo Nigro (WWF European Alpine Programme), Antonio Bossi (WWF European Alpine Programme), Mauro Belardi (WWF European Alpine Programme).



Bibliographie

Livres

Delfour Julie, *Vivre avec le loup*. Editions Hesse, 2004, 141 p.

Landry Jean-Marc, *Le loup*. Delachaux et Niestlé, Paris, 2001. 240 p.

Huet Philippe, *En compagnie des loups*. Groupe Fleurus, Paris, 2005. 79 p.

Bang Prene, *Guide des traces d'animaux*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris. 240 p.

P. Bang, P. Dahlström, *Guide des traces d'animaux*. Delachaux et Niestlé, Paris, 1999. 264 p.

S. Aulagnier, P. Haffner, A.J. Mitchell-Jones, F. Moutou, J. Zima, *Guide des mammifères d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Paris, 2008, 2010. 272 p.

Iain Bishop, *Les Mammifères d'Europe*. Solar, 1989. 123 p.

Ariane Goetz, *Tout sur le loup*. Editions Le Pommier, Paris, 2012. 75 p. – **pour enfant**

Precht Richard David, *Vivre ensemble pour changer le monde*. Pocket, Paris. 669 p.

Mildred Mashedor, *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*. Université de Paix, Lyon, 275 p.

Pic Lelièvre, *Jeux de groupe pour mieux vivre ensemble*. Casterman. 141 p.

Plusieurs auteurs, « *Pax Savoir vivre ensemble à l'école* », Jeune Chambre économique de Genève, 2006.

E. Teroni-Decorvet, *Vie privée, vie sociale des chiens*. Ed. La Tanière, Montricher, 2012. 256 p.

Brochures et magazines WWF

Le lynx, le loup et l'ours brun. WWF Suisse, 2008. 15 p.

Panda, *Carpates: l'ours sans frontières*. WWF Belgique, octobre 2014. 23 p.

Pandaction, *La suisse face au retour de l'ours*. WWF Suisse, 2/2013. 15 p.

Pandaction, *Le loup, animal mal-aimé*. WWF Suisse, 2/2012. 4 p.

PandaClub, *Le loup: bon retour au pays!* WWF Suisse, 4/2012. 14 p. – **pour enfant**

PandaClub, *L'ours brun de retour en Suisse*. WWF Suisse, 1/2008. 14 p. – **pour enfant**

Dossiers pédagogiques

Turrian François, *Le retour du Loup*. WWF Suisse, Vernier. 16 p.

Lang Thomas, *Le lynx, le loup, l'ours*. WWF Suisse, Vernier, 1995. 27 p.

Landy Jean-Marc, *Le loup et toi*. CIP éditions, Tramelan, 2000. 39 p.

Landoit Ruth, *Le loup, le lynx et l'ours*. Institut fédéral de recherches WSL, 2004. 135 p.

M. Perret et M. Garnier, *Grandes images - vivre ensemble*. NATHAN/SEJER, 2010. 29 p.

Films documentaires

Mermod-Gasser Viviane, *Le lynx, le loup... et nous!* Salamandre films, Neuchâtel, 2014

Gaëlle Liaboeuf et Eric Fongaman, *Canis Lupus, la peur du loup*. Diffusé par inumaginfo.com. 2011

Sites internet

- WWF, informations générales** www.wwf.ch
- Portraits des espèces
 - Projets de protection des troupeaux, etc.
- Pandaclub, site pour les jeunes de 7 à 13 ans** www.pandaclub.ch
- Dossiers conférences sur les animaux pour faire des exposés en classe
- Office fédéral de l'environnement, informations législatives et générales** www.ofev.ch
- Gestion du loup
 - Gestion du lynx
 - Gestion de l'ours
- Agridea: développement de l'agriculture et de l'espace rural** www.agridea.ch
- KORA: écologie des carnivores et gestion de la faune sauvage** www.kora.ch
- Coordination nationale pour la protection des troupeaux** www.protectiondestroupeaux.ch
- Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage** www.wsl.ch
- Site consacré à l'agriculture suisse** www.agriculture.ch
- WILDTIER SCHWEIZ met à disposition des informations sur la biologie et la conservation de la faune, ainsi que sur l'écologie et la biodiversité.** www.wildtier.ch/fr/home/
- Site officiel du loup et des grands prédateur en France** www.loup.developpement-durable.gouv.fr
- Site destiné aux passionnés des loups** www.loup.org
- Site destiné aux enfants désirant connaître le loup** www.ptitloup.net
- Contes
 - Jeux et activités
- Informations sur les loups du Mercantour, France** www.alpha-loup.com/junior.php
- Informations pour développer la communication et des relations sans violence à l'école** www.rsv.espacedoc.net
- Coordination et promotion de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse** www.education21



WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
+41 (0)21 966 73 73
Fax: +41 (0)21 966 73 74
service-info@wwf.ch
www.wwf.ch/ecole



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

Il était une fois...

Et si le loup était gentil?

Réinventez la fin du célèbre conte du Petit Chaperon Rouge, en imaginant le loup gentil!

Lire une version classique du célèbre conte le Petit Chaperon Rouge aux élèves (une version est au verso). Expliquer les termes difficiles.

Une fois le conte lu, demander aux enfants s'ils connaissent d'autres contes avec les loups. Le loup est-il plutôt gentil ou méchant? Est-ce qu'il fait peur? Pourquoi a-t-on peur du loup dans les contes?

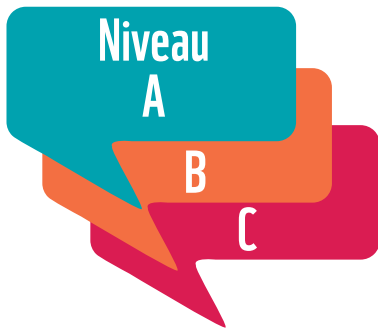
Et si, pour une fois, le loup des contes était gentil?

Reprendre le début de l'histoire, en bleu, et demander aux élèves d'imaginer une autre fin, avec un loup qui soit gentil.

Instructions (choisir en fonction du degré de la classe):

- L'élève dessine sur une feuille la fin de l'histoire. Les illustrations peuvent être affichées en classe et l'élève peut raconter sa version à ses camarades. L'enseignant peut éventuellement faire un enregistrement ou un petit film.
- L'élève écrit la fin de l'histoire de manière individuelle.
- Les élèves se mettent par groupe de deux, imaginent et dessinent la fin de l'histoire sur de grandes feuilles pour un kamishibai.
- Les élèves se mettent par groupe de deux, imaginent une suite et la jouent en classe. Ils peuvent aussi fabriquer des marionnettes afin d'imaginer un spectacle.





Il était une fois...

Le conte du Petit Chaperon Rouge

Il était une fois...

...une petite fille qu'on appelait le Petit Chaperon Rouge. On lui avait donné ce nom parce que sa maman lui avait cousu un très joli bonnet rouge. Et, à l'époque, les bonnets s'appelaient des chaperons. Le Petit Chaperon Rouge avait une grand-maman qui vivait seule à l'autre bout de la forêt. La vieille dame était très âgée et ne sortait pas beaucoup de sa maison. Un jour la maman du Petit Chaperon Rouge lui demanda d'amener des galettes avec un peu de beurre et un petit pot de confiture à sa grand-mère. «Mais ne quitte pas le sentier et ne traîne pas en chemin, car papa a vu des loups qui rôdaient dans la forêt.», lui dit sa maman. Le Petit Chaperon Rouge promit de se méfier puis, toute joyeuse, se mit en route en sautillant. En passant dans le bois, elle rencontra le loup.

Miam! miam! Le loup se lécha les babines en pensant au succulent dîner qu'il allait faire. Mais il n'osa pas à cause de quelques bûcherons qui étaient par là. Il s'approcha de la petite fille et la salua. «Comment t'appelles-tu?», demanda le loup, d'une voix douce et rassurante. «Le petit Chaperon Rouge», répondit doucement l'enfant. «Et où vas-tu comme cela?» demanda le loup.

«Je vais chez ma grand-mère», expliqua le Petit Chaperon Rouge. «Elle habite de l'autre côté de la forêt». Le loup connaissait très bien la petite maison. «Excuse-moi», dit-il, «je suis pressé». «J'ai été ravi de faire ta connaissance. À bientôt!». Et il s'enfuit à toutes jambes dans la forêt et, ayant pris un raccourci, il arriva en premier devant la maison de la grand-mère. Toc, Toc, il frappa. «Qui est là?» demanda la vieille dame, du fond de son lit. «Le Petit Chaperon Rouge!» susurra le loup, qui était très doué pour les imitations.

«Tire la chevillette et la bobinette!» s'écria la grand-mère, toute joyeuse de voir sa petite fille. Le loup tira la chevillette et entra. Il se précipita sur la grand-mère et la dévora en moins que rien; car cela faisait 3 jours qu'il n'avait rien mangé. Ensuite, il ferma la porte et alla se coucher dans le lit de la grand-mère. Quelque temps plus tard, le Petit Chaperon Rouge arriva avec son panier de provision. Elle frappa à la porte. Toc, Toc! «Qui est là?» demanda le loup, imitant la voix de la grand-mère. «Le Petit Chaperon Rouge.». «Tire la chevillette et la bobinette!» s'écria le loup. La petite fille entra et s'avança vers sa grand-mère. Et lui dit: «Oh, grand-mère! Tu en as de grands yeux!». «C'est pour mieux te voir, mon enfant!» dit le loup en ricanant. «Tu en as de grandes oreilles!». «C'est pour mieux t'entendre, mon enfant.». «Et tes dents!» s'écria le Petit Chaperon Rouge. «Tu en as de grandes dents!»

«C'est pour mieux te manger, mon enfant!» Et en disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le Petit Chaperon Rouge et essaya de la manger. Or, son papa bûcheron entendit des bruits et vint la délivrer, ainsi que sa grand-mère, que le loup avait avalée tout rond.

Le loup qui est-il vraiment?

Traces et habitat

Relie l'animal à son empreinte

Matériel pour l'enseignant-e:
fiche «Traces et habitats», wwf.ch/pandamobile



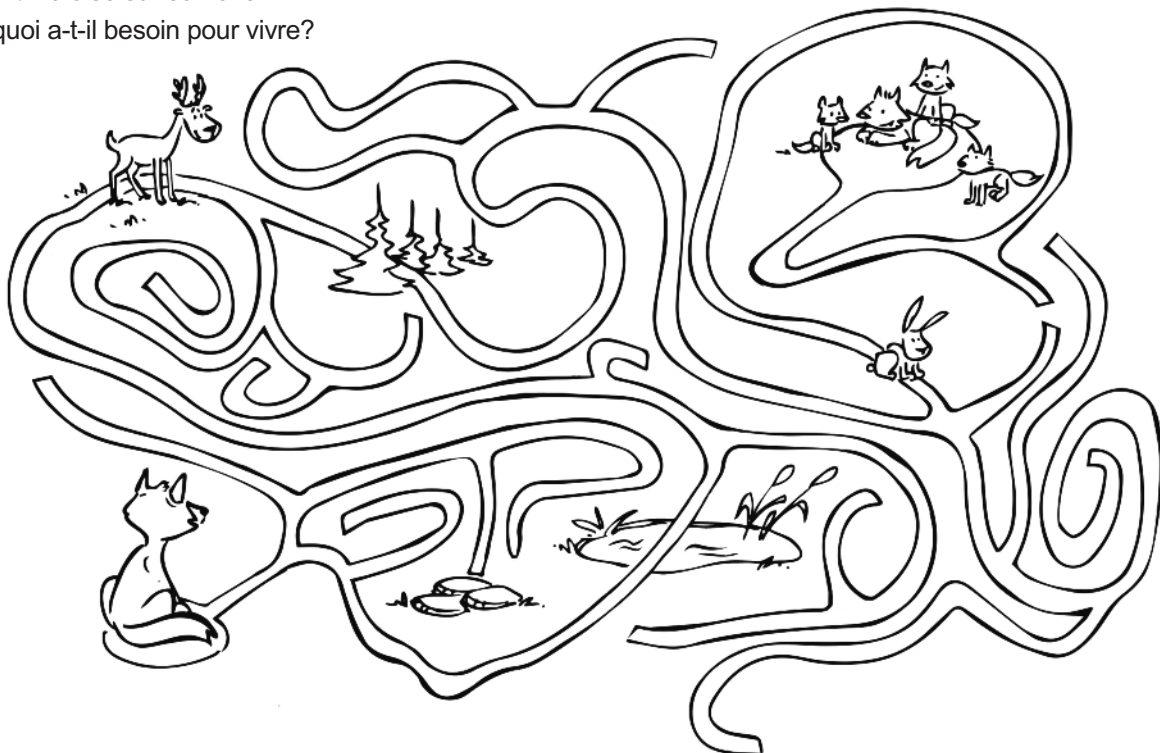
Labyrinthe

Aide le loup à retrouver sa tanière et sa famille

Colorie le bon chemin.

Réponds en classe avec ton enseignant-e à ces questions:

- Qu'a-t-il croisé sur son chemin?
- De quoi a-t-il besoin pour vivre?



Vivre ensemble!

Jeu - Le loup, le mouton et le patou

Activité collective

Matériel	Sautoirs de 2 couleurs différentes
Lieu	À l'extérieur ou dans une salle de gymnastique
Durée	30 minutes

Règles du jeu

Il s'agit d'un jeu dynamique, qui se joue en 2 parties.

Plusieurs enfants «loux» doivent attraper les autres enfants «moutons» pendant la nuit.

Des enfants «chiens de protection» sont ensuite introduits pour éloigner les loups des moutons.

Le nombre de loups et de chiens est variable selon le nombre de participants.

Prévoir au maximum 3 loups et 3 chiens. Ils seront identifiables par la couleur des sautoirs.

Déroulement

1. Délimiter un territoire qui sera le pâturage.
2. Désigner 2 ou 3 loups.
3. Les autres enfants sont des moutons. Ils ne doivent pas sortir du pâturage.
4. La première partie du jeu est très simple: les loups doivent attraper (touché=mangé) les moutons pendant la durée de la nuit (=3 minutes).
5. Les moutons touchés sortent du jeu.
6. À la fin du temps (de la nuit), on compte et on retient le nombre de moutons mangés.
7. En deuxième partie du jeu, ajouter plusieurs chiens qui ont pour rôle d'éloigner les loups en les touchant. Expliquer brièvement le rôle des chiens de protection (une discussion plus approfondie est prévue après le jeu).
8. Un loup touché doit sortir 30 secondes avant de retenter sa chance (compter jusqu'à 30).
9. À la fin de la partie, on refait les comptes et on constate l'efficacité des chiens.

Discussion

10. Discuter avec les enfants du rôle des chiens de protection et leur expliquer quels sont les différents acteurs dans un alpage. Et quel peut être le rôle de chacun.

Variante

1. La première partie du jeu reste la même.
2. En deuxième partie les chiens ne doivent pas toucher les loups pour les éloigner, mais protéger les moutons en leur tenant la main.
3. Les loups peuvent attraper un mouton uniquement lorsqu'il est seul.
4. Les moutons sont intouchables quand ils tiennent la main à un chien (ils peuvent être maximum 2 à tenir la main du même chien), mais ne peuvent rester ensemble que 10 secondes.
5. Même fin de partie et discussion.

Le loup qui est-il vraiment?

Communication

Les expressions du loup

Relie les adjectifs aux têtes et queues qui correspondent.

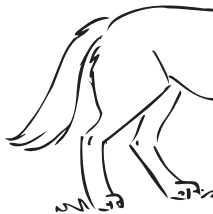
Un dessin peut correspondre à plusieurs adjectifs!



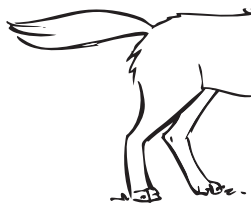
Soumis



Confiant



Agressif



Dominant



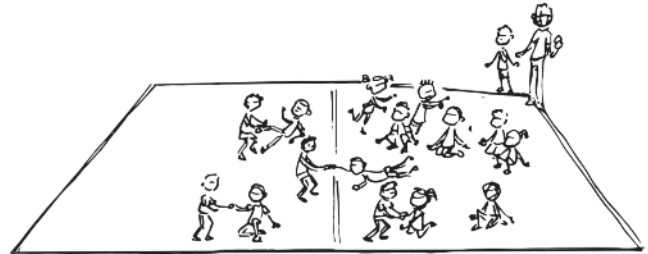
Et toi, comment te sens-tu aujourd'hui?
Dessine-toi!

Vivre ensemble!

Jeu - Les moutons et les touffes d'herbe

Activité collective

Matériel	2 sautoirs de couleurs différentes
Lieu	Dans une salle de gymnastique (sol lisse)
Durée	30 minutes



Règles du jeu

Il s'agit d'un jeu dynamique, qui se joue sur un terrain avec 2 camps. D'un côté il y a les moutons et de l'autre les touffes d'herbe. Les moutons doivent ramener les touffes d'herbe dans leur enclos. Mais un loup va essayer de les en empêcher. Un berger sera présent pour protéger les moutons des loups. Le but étant de garder le plus possible de moutons vivants.

Déroulement

1. Sur un terrain rectangulaire, délimiter 2 camps. Un camp sera l'enclos des moutons et l'autre camp sera le pré rempli de touffes d'herbe.
2. Séparer les enfants en 2 groupes: les «moutons» et les «touffes d'herbe» (qui se placent dans leur camp).
3. Désigner un enfant «loup» (lui donner un sautoir).
4. Désigner un enfant «berger» (lui donner le sautoir de l'autre couleur).
5. Les touffes d'herbe sont plantées dans le sol et elles ne bougent pas.
6. Les moutons veulent aller chercher des touffes d'herbe et les ramener dans leur enclos. Comme les touffes d'herbe ne marchent pas, les moutons doivent les tirer par les pieds ou les bras.
7. Le loup (qui ne peut pas entrer dans l'enclos des moutons et donc être uniquement dans le camp des touffes d'herbe) a pour mission de toucher les moutons qui sont en train de tirer par les pieds les touffes d'herbe pour les mettre dans leur enclos.
8. Une fois touchés, les moutons deviennent des touffes d'herbe et s'allongent sur le sol.
9. Une fois dans l'enclos les touffes d'herbe deviennent des moutons.
10. Le loup essaie de transformer tous les moutons en touffes d'herbe.
11. Le berger a pour mission de protéger les moutons des loups. Les moutons sont intouchables quand le berger est entré dans le jeu (le berger peut rester 30 secondes maximum dans le jeu et doit sortir pendant 30 secondes hors du jeu avant de revenir).
12. L'enseignant-e peut gérer le temps.
13. Après un certain moment, arrêter le jeu et voir combien il reste de moutons.

Discussion

13. Discuter avec les enfants du rôle du berger et leur expliquer quels sont les différents acteurs dans un alpage. Et quel peut être le rôle de chacun. Parler également de l'importance des clôtures.

Le loup qui est-il vraiment?

Le loup, un animal social

La hiérarchie au sein d'une meute de loups

D	A	O	E	H	M	E	U	T	E	L	C
O	U	I	L	B	E	T	A	I	Q	O	R
M	E	C	I	V	M	A	H	O	W	U	O
I	A	O	Y	E	B	C	K	B	I	V	I
N	S	U	B	O	R	D	O	N	N	E	S
A	E	P	N	A	E	U	M	A	U	T	O
N	X	L	R	J	S	A	E	L	F	E	U
T	P	E	D	E	G	Z	G	O	U	A	M
O	I	U	A	L	P	H	A	U	S	U	I
H	O	M	T	G	R	O	U	P	E	X	S

Mots cachés: retrouve les mots suivants dans la grille et trace-les. Attention, les mots peuvent être écrit en diagonale.

MEUTE
ALPHA
BÊTA
OMEGA

SUBORDONNÉS
MEMBRES
GROUPE
COUPLE

HIERARCHIE
DOMINANT
SOUMIS
LOUVETEAUX

LOUP

Quels mots ne comprends-tu pas? Discute-en en classe avec ton enseignant-e.

Tu peux maintenant discuter avec tes camarades du rôle de chacun dans une meute de loups.

Vivre ensemble!

Jeu - Mime-moi un loup

Activité collective

Matériel	Papier, crayon, ciseaux
Lieu	Dans la classe ou à l'extérieur
Durée	30 minutes (dépend du nombre de mots sur la liste)

Règles du jeu

Il s'agit d'un jeu de mimes par équipes. Le but est de mimer les mots d'une liste et d'être la première équipe à avoir trouvé tous les mots de la liste.

Déroulement

1. L'enseignant-e prépare une liste de mots que les élèves devront découvrir par des mimes (sur des thèmes concernant le loup ou les grands prédateurs.
Par ex.: loup, chasseur, cerf, ours, lynx, berger, écologiste, âne, lièvre, chien de protection, clôture...).
2. L'enseignant écrit chaque mot sur un bout de papier, puis les découpe.
Il duplique ces bouts de papier en fonction du nombre d'équipes.
Chaque équipe a les mêmes mots à deviner.
3. Faire des équipes de 5.
4. Désigner un ambassadeur dans chaque équipe.
5. L'enseignant-e est le meneur de jeu et a pour rôle de distribuer les mots.
6. L'ambassadeur de chaque équipe doit aller chercher un mot auprès du meneur de jeu (l'enseignant-e) et va le mimer à son équipe.
7. Celui qui découvre le mot devient l'ambassadeur et va chercher le mot suivant auprès du meneur pour le mimer ensuite à son équipe. Et ainsi de suite.
8. Le meneur de jeu doit distribuer tous les mots de la liste au fur et à mesure à chaque équipe (en essayant de les placer dans un ordre différent pour chaque équipe).
9. La première équipe à avoir trouvé tous les mots a gagné.

Discussion

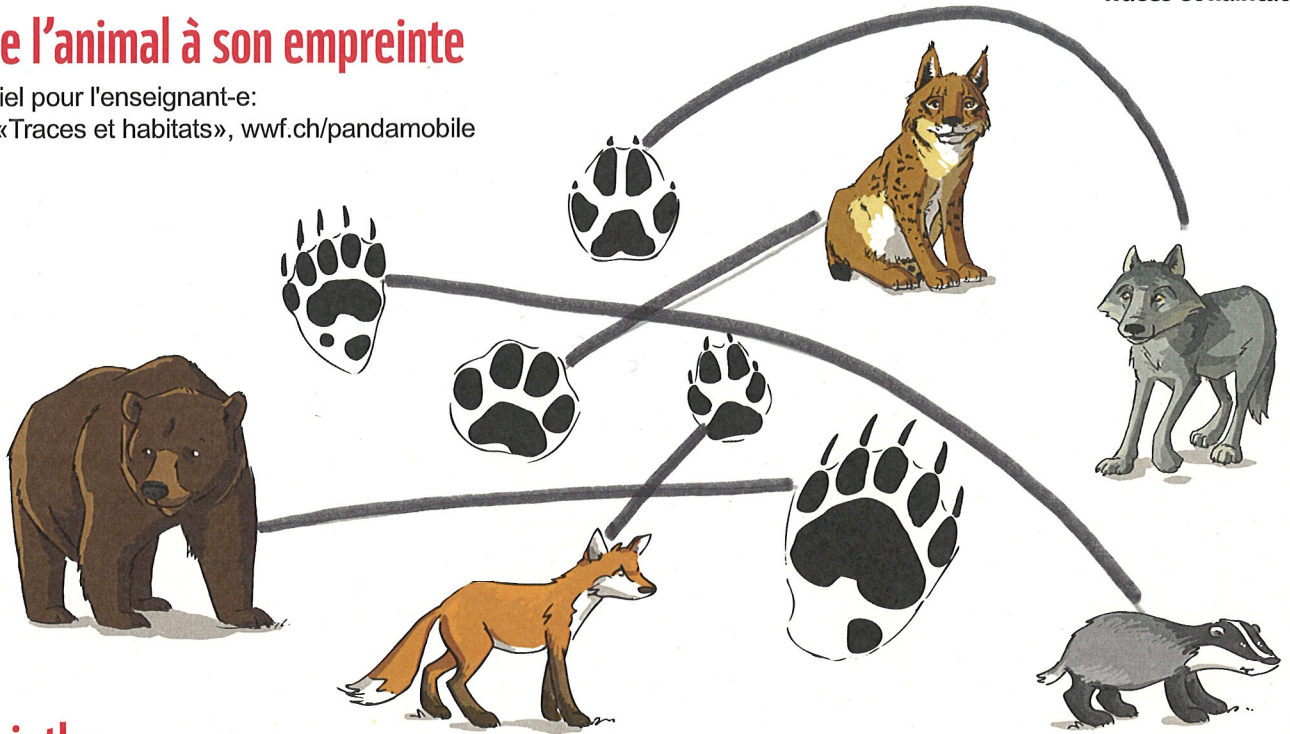
10. Discuter avec les enfants des mots choisis. Connaissent-ils les différents acteurs vivant sur un alpage en été? Quel rôle le loup joue-t-il dans la nature? Quelles difficultés le loup rencontre-t-il? Et comment tous les acteurs peuvent-ils cohabiter?

Le loup qui est-il vraiment?

Traces et habitat

Relie l'animal à son empreinte

Matériel pour l'enseignant-e:
fiche «Traces et habitats», wwf.ch/pandamobile




Labyrinthe

Aide le loup à retrouver sa tanière et sa famille

Colorie le bon chemin.

Réponds en classe avec ton enseignant-e à ces questions:

- Qu'a-t-il croisé sur son chemin? 
- De quoi a-t-il besoin pour vivre?



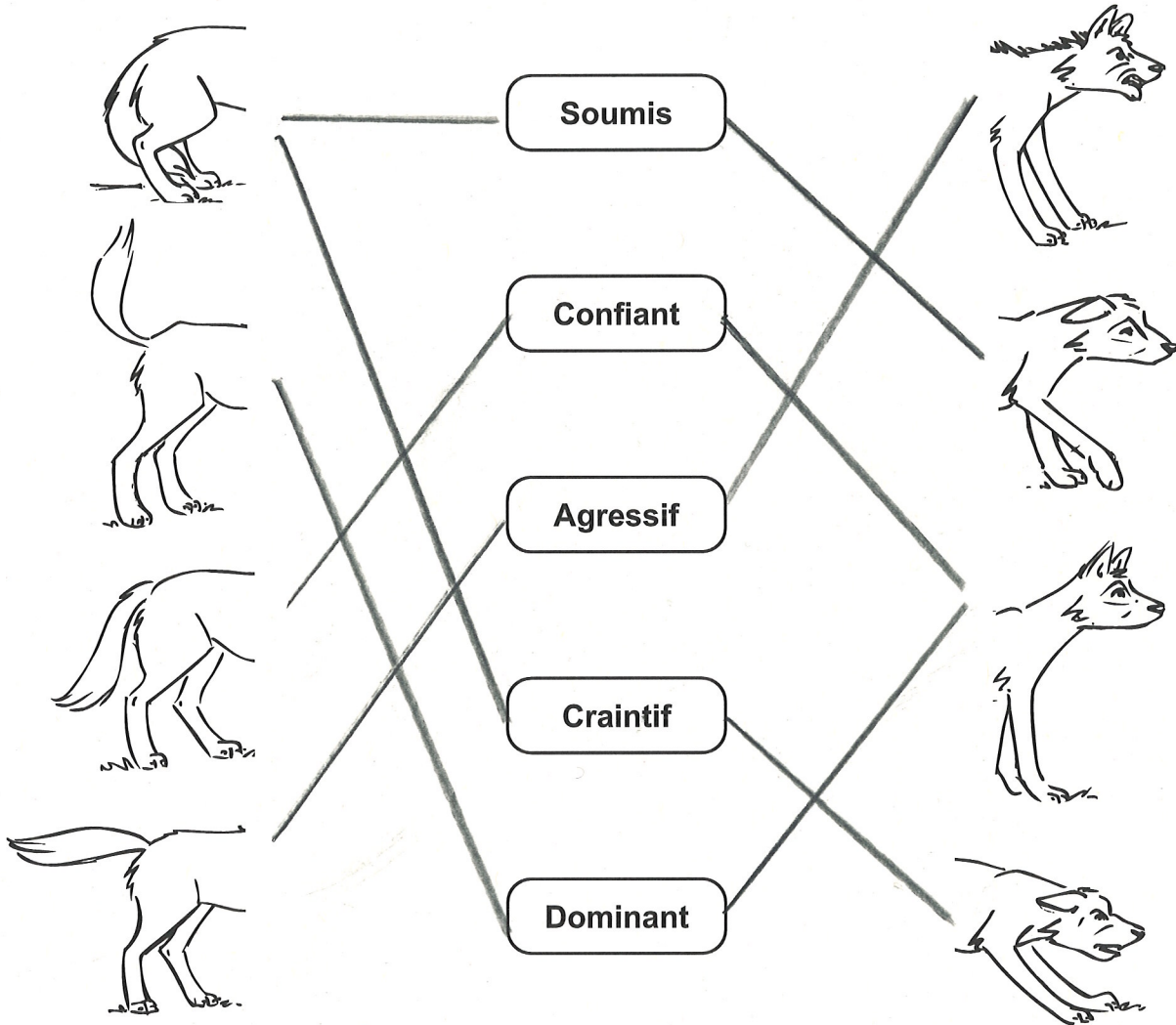
Le loup qui est-il vraiment?

Communication

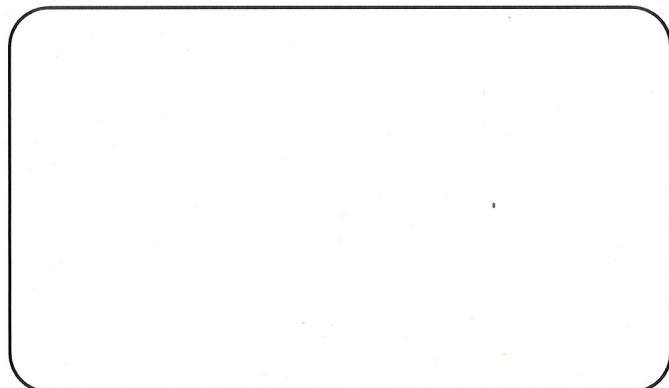
Les expressions du loup

Relie les adjectifs aux têtes et queues qui correspondent.

Un dessin peut correspondre à plusieurs adjectifs!



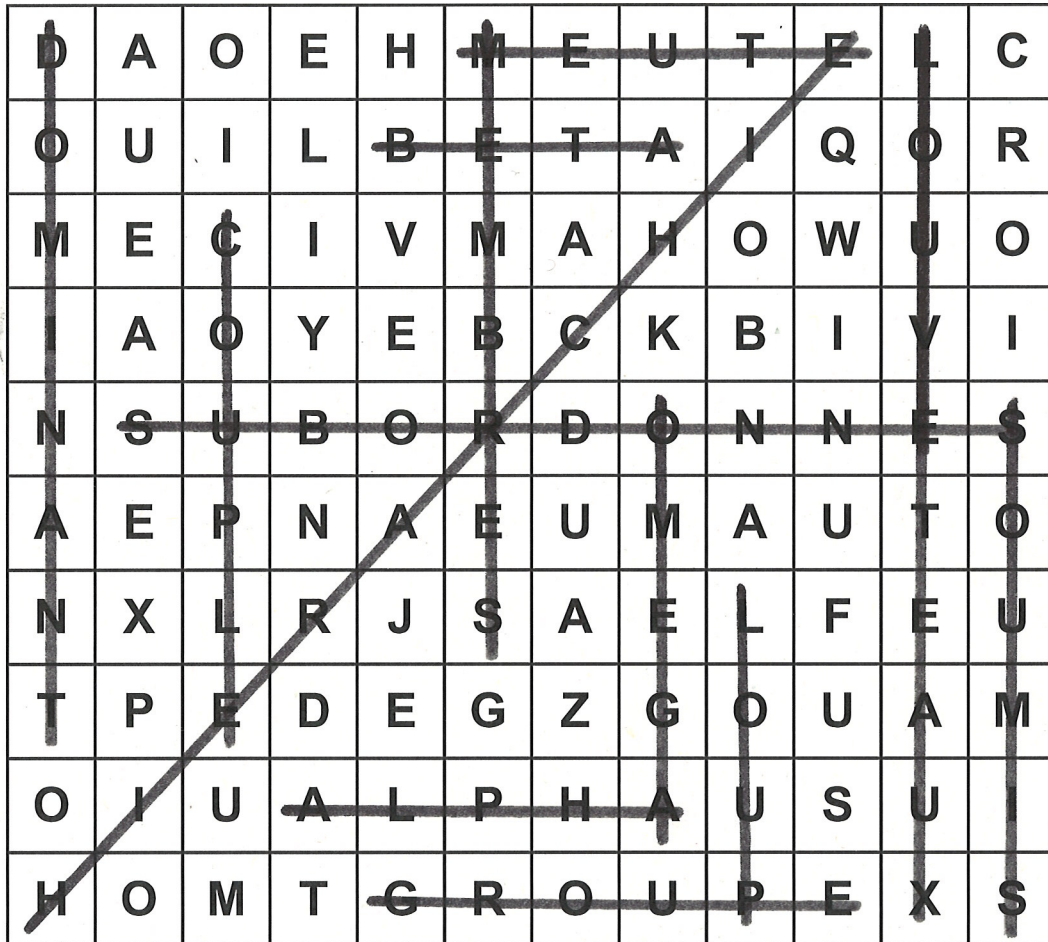
Et toi, comment te sens-tu aujourd'hui?
Dessine-toi!



Le loup qui est-il vraiment?

Le loup, un animal social

La hiérarchie au sein d'une meute de loups



Mots cachés: retrouve les mots suivants dans la grille et trace-les. Attention, les mots peuvent être écrit en diagonale.

- MEUTE
- SUBORDONNÉS
- HIERARCHIE
- LOUP
- ALPHA
- MEMBRES
- DOMINANT
- BÊTA
- GROUPE
- SOUMIS
- OMEGA
- COUPLE
- LOUVETEAUX

Quels mots ne comprends-tu pas? Discute-en en classe avec ton enseignant-e.

Tu peux maintenant discuter avec tes camarades du rôle de chacun dans une meute de loups.



Pandamobile - A pas de loup

Traces et habitats

En lien avec la fiche d'activités «Le loup, qui est-il vraiment ?»

wwf.ch/ecole et wwf.ch/pandamobile

Sources

S. Aulagnier, P. Haffner, A.J. Mitchell-Jones, F. Moutou, J. Zima, *Guide des mammifères d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Paris, 2008, 2010.

Iain Bishop, *Les Mammifères d'Europe*. Solar, 1989.

Illustrations

Nicole Devals

1. LE BLAIREAU D'EUROPE

Description: Le blaireau a une allure massive de petit ours bas sur pattes, à dos arrondi, tête allongée, queue courte, touffue et blanche au bout. Il a un pelage gris sur le dos et noir sur la gorge, le ventre et les pattes. Sa tête est blanche avec une bande noire de chaque côté.

Habitat: Il vit principalement dans les bois et les bordures de haies.

Biologie: Animal nocturne, vit en clans familiaux autour de grands terriers aux galeries très étendues. Il est omnivore et consomme surtout des vers de terre, des amphibiens, des petits mammifères, des insectes et des végétaux (fruits et noix).



2. LE LOUP GRIS

Description: Le loup ressemble à un grand chien puissant, assez haut sur pattes avec les oreilles droites et la queue qui tombe. Son pelage est de couleur variable, le plus souvent gris, mais pouvant aller du presque noir au presque blanc.

Habitat: Il vit dans les forêts, les montagnes, la toundra et le désert.

Biologie: Animal principalement nocturne, qui vit en meute composée d'un couple reproducteur unique et de ses descendants. Il se reproduit dans une tanière. Le loup est carnivore, il se nourrit de grands ongulés (cerfs, rennes, élans) mais aussi de proies plus petites, comme le chevreuil, le chamois ou le bétail. Il consomme aussi des rongeurs, des lièvres, des criquets, des baies, des charognes et des déchets.



3. LE LYNX BOREAL

Description: Le lynx ressemble à un grand chat, il a un pelage qui varie du brun-gris au roux, plus ou moins foncé, avec des taches noires. Ses oreilles sont triangulaires, longues et ornées d'une touffe de poils noirs appelée «pinceau». Il a un collier de poils autour de la face et une queue courte à bout noir.

Habitat: Il vit dans les forêts de plaine et de montagne, jusqu'à près de 3000 m en Europe.

Biologie: Animal le plus souvent crépusculaire et solitaire. Le lynx est carnivore et chasse à l'affût. Il se nourrit essentiellement de chevreuils, mais aussi de lièvres et de rongeurs, de chamois, d'oiseaux et parfois de moutons.



4. L'OURS BRUN

Description: L'ours a une silhouette massive caractéristique mais une démarche légère. Il a une fourrure à longs poils de diverses nuances de brun, des oreilles rondes bien visibles et une queue inapparente.

Habitat: Il vit dans les régions sauvages, essentiellement montagneuses.

Biologie: Animal nocturne et relativement solitaire. L'ours est omnivore, il se nourrit principalement de végétaux, racines, fruits, miel, champignons, mais aussi d'insectes, rongeurs et poissons. Il hiberne tout l'hiver dans une tanière.



5. LE RENARD ROUX

Description: Le renard ressemble à un petit chien, allongé et bas sur pattes. Il a de grandes oreilles et une longue queue touffue. Son pelage est roux, sa gorge, son ventre et l'extrémité de sa queue sont blancs.

Habitat: Il occupe un peu tous les milieux mais préfère les bois et s'adapte également aux zones urbaines.

Biologie: Animal plutôt nocturne mais rencontré fréquemment de jour. Il est très adaptable, essentiellement solitaire mais vit aussi en groupes familiaux. Le renard est omnivore mais mange surtout de la viande, principalement des petits mammifères, écureuils, lapins, insectes, oisillons, œufs, vers de terre, fruits et déchets.



WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne

Tél.: +41 (0) 21 966 73 73
Fax: +41 (0) 21 966 73 74
E-mail: service-info@wwf.ch
www.wwf.ch
Dons: CP 12-5008-4